

L'arche des pénélopes.

Par Laurent Cancé Francis
alias Laurent Louis.

I. L'avenir fait rêver...

Un peuple de prétendants à la "normalité" intellectuelle aggravant leurs maladies mentales en trisomies lors de la putréfaction...Bref, l'expérience ici reproduite, menée de bout en bout une nouvelle fois, et le même lieu virtuel de départ et le même élément réel déterminant, la création, les neurosciences, et la réalité d'un monde sali par le méfait et le mensonge. Les œufs de dragons sont prêts...!

Pour ce que dit mon fils à propos des lois, il s'agit de convenir que le code pénal seul est en cause. C'est très important de considérer la finalité, d'un profil physiologique. La volonté amène la même volonté, teintée de personnalité. Le tort est déjà condamné par le langage et sert de prétexte, tant et si bien à tous ces crimes impunis. Même si l'idée est originale, il est toujours acquis que les correctifs de la jalousie des grenouilles sont optimisés par la compréhension de mes recherches, donc, la recherche de l'esprit relatif, bien qu'encore perfectible, déjà plus efficace. Ce qui relève de n'avoir qu'à comprendre certaines choses plutôt que les découvrir, et par conséquent en faire une étude et une maîtrise plus approfondie, même si mes documents sont déjà explicites. Reste qu'un œuf est constitué d'un jaune modifié, et d'un blanc incroyable, et que la mort rode toujours sur le chemin de la croisade...Les hanches sont aussi intégrantes que les yeux...

Un ciel, un rêve, celui d'Isis ce matin, et il ne s'agit pas d'autre chose qu'un travail d'optimisation pour considérer que plus que le rêve permet l'ego, plus que le climat pour faire une société, plus que les excès d'une civilisation pour brûler la planète. La citoyenneté en question pour le chef d'accusation de crimes contre l'humanité.

Le travail est logique, décomposé par la volonté de tout refaire encore une fois, et même si ce ne sont que quelques glyphes, la communication est établie. Forcément, dire qu'une hypnose est une masse d'eau sous contrôle, et parler de rêve sans considérer une hypnose, et prétendre penser alors qu'il ne s'agit que d'une intégrale d'hypnose, revient à nier le cauchemar de l'âge de raison de sa progéniture...

L'ignorance est un problème qui ne se résout qu'avec la bonne foi; ceux qui cherchent à emmerder échouent à comprendre.

La prison de l'originalité, n'est pas autre chose que la construction d'un dogme. Il faut relativiser la création et l'inspiration du néant par la force de la pensée originelle. J'ai de la chance, les compteurs étaient tous à zéros, et je m'évertue pour une raison d'idéal à cette machine qu'est la vie. Certes l'équilibrage de ma progéniture est un peu exagéré, mais le fait que la rigueur apporte plus sur le fond que la forme est bien réel. Alors, peut importe que ces fous veuillent le pouvoir, il s'agit avant tout de

créer ou de gagner quelque chose d'utile, même si l'ego devient transparent. Disons que je souffre plus de l'absence des miens que de mon ulcère qui ne m'autorise plus à chier, mais je vis ici, juste pour elles, et autant pour ces miens que je ne vois pas. Alors esclave est une chose, mais des miens.

Le fait est que la création originale engendre un espace qui croît plus vite que le produit inspiré, et je suis passé maître dans l'Art d'inspiré, et c'est bien un Art que je créé, autant que ces formes dansent pour nous à la lueur de la rue.

Donne-moi ton cœur, je ferais ton visage, un poème de mathématiques, et des méromorphismes dynamiques, le fruit d'années de recherches, et il ne s'agit pas de faire que du hasard, il s'agit bel et bien de l'état de nature pour intégrations de phénomènes physio-biologiques. La vie évolue dans un environnement autant matériel que les mots essaient de décrire pour en faire un tableau. Là, il ne s'agit que de porter un regard jusqu'à la compréhension, le procédé découlant de l'observation de la réalité, et la théorie du chaos enveloppe à la fois, les neurosciences et la génétique jusqu'à une certaine limite, celle-ci fonctionnelle et il faut comprendre que chaque chose découle d'une intégration de la vie, ce qui n'est pas toujours le cas en Arts, car un tableau peut être déraillé, décomposé et parcellé, ce qui revient aussi à un phénomène de physique mais non du

vivant. Montre-moi ton visage, je ferais ton cœur. Aussi bien, par des mathématiques.

Il est concevable par des algorithmes de rigueur de créer un composé technique, mais quand il s'agit de concevoir une forme nouvelle, du jamais vu, l'animal donne une corrélation de la connaissance, ce qui, lorsqu'on on travaille les mathématiques ou d'autres sciences, permet de concevoir une synthèse, à la fois d'un procédé de recherches, et autant une création de l'esprit.

L'idée n'est pas nouvelle, mais elle tend à être mieux appréciée, car l'amitié avec l'animal est source de vie, car les animaux, même s'ils évoluent aussi, intègre une dynamique de la vie toujours différente, ce qui engendre un procédé intégral, et ce n'est pas tant d'avoir un don avec l'animal, ce sont des années d'études et de compréhensions, à la fois de l'animal et à la fois de mon côté, pour concevoir l'universel. J'ai un talent d'hypnotiseur, mais je suis va-nu-pied, ce qui produit une certaine confiance chez mes amies, mais l'évolution est un artefact de la création, ni plus ni moins que les oiseaux, les chats, etc, aient attendu jusqu'à moi pour évoluer, et ce qui en découle est colossal en termes de sciences et de savoir.

Mais l'intérêt de mon état de nature réside dans le fait que mes amis animaux s'intègrent et se trouve la liberté de participer, chose que la génétique de leur

vivant ne permet pas avec quelqu'un d'autre, sinon dans une forme d'esclavagisme ou pire, de paganisme, plutôt stupide.

C'est quand même énorme, d'une part les prétentions de penser avant l'ère de l'informatique, et la réalité d'une égotique quasi nulle afin de satisfaire un modèle d'intelligence pré-établi, et la profusion de connectiques de relativités au vécu, toujours avec des prétentions abusives quant à l'intelligence de l'espèce, et le délire global de technologies, la prolifération de l'Art, et des médias toujours sensés offrir le meilleur après des années diarrhéiques et de pseudo-lynchages débiles, juste de prétendre que les animaux pensent aussi bien, et les mimiques de singes face à la réalité des faits, quant à la pauvreté d'esprit de la population en réalité de perversions et de prétentions de possessions. Et dire qu'on me reproche de ne pas vouloir partager, que l'intelligence nécessaire, je la prouve, qu'il ne s'agit pas que de penser, que le constat que les autres ne l'aient imaginé, juste pour le sujet de la création de l'objet, et la démonstration de la volonté de recherche pour un travail effectif, et des relativités aux jalousies de me voir plus intelligent.

Il s'agit bien plus que la considération du hasard dans l'apparition de la vie, mais je démontre mon pouvoir hallucinatoire depuis...

Nous ne sommes qu'un petit nombre à savoir de quoi nous parlions en extase, mais je possède autant de propriétés intellectuelles colossales, qu'elles étaient en nombre !

La première fois qu'on gagne à la loterie, c'est un peu par chance. La seconde fois, c'est un travail rigoureux. La troisième fois, c'est comme si on avait pris l'habitude.

Le doute, c'est presque pareil. La première fois qu'on doute, c'est faute à pas de chance...

Ce que j'ai du élaborer, est un travail de mathématiques, bien plus difficile ! Presque treize ans après avoir bien signifié le système, les précipités que j'ai conçus sont tout simplement, la science de demain, et nos meilleurs amis sont de la connivence, ce qui constitue la plus grande découverte scientifique de ce siècle !

Alors, j'arrive à faire faire des rêves d'amour aux plus belles, mais c'est aussi tout un travail de calculs, ce qui correspond à dire que le soin d'une posologie dépend d'un traitement télépathiques complémentaire. Ce qui revient à dire qu'il faille calculer tout ce qui peut être rêver à l'instar du nombre de personnes qui doivent s'empiffrer de shamallows sur une bouée de piscine avant que l'on puisse en rêver. Non seulement, le machine learning actuel n'équivaut qu'à la copulation de bestioles

primitives, conçu sur la base de neurones pondérés, mais j'élabore le concept de neurones matriciels, et le méromorphisme relatif aux gènes autrement dit une structure, et même si le neurone matriciel peut être approximé par des pondérations, il conviendrait de connecter une webcam à chaque neurone, et donc, je conçois un algorithme où il n'y ait pas besoin de traiter de cas particulier aussi demandant en paradis artificiels que sont les rêves et l'imagination. Ce qui relate aussi de l'intelligence relative afin d'automatiser le processus et de l'aberration des politiques actuelles. Il faut avoir conscience qu'à l'heure actuelle, un rêve est une succession d'images temporisées que l'on perçoit comme une aventure extrasensorielle, mais cela ne sert qu'à se réveiller afin que le monde ne sombre pas dans la folie totale...!

Deux césariennes pour une seule production intelligente de gamètes, ce n'est pas un secret, mais un calvaire, plus qu'une simple mutilation, du moins de mon côté, mais la physique des trous de vers trouve une solution. Bref, quand on sait que cela fut ce carnage là, la problématique d'un âge de grandeurs ou d'une trop grande désinvolture, le phénomène apparaît comme une sensation étrange, et le temps se dévoile un peu plus chaque jours, de l'expression de l'intelligence, tant et si bien que l'absence de l'intelligence est plus absconse, mais de notre côté, nous finissons par nous ressembler, et l'amour est bien là, avec une intelligence limpide,

dans un monde quand même violent, où le sexe ne domine plus, sans plaisirs sains. Reste tout le travail de mathématiques et de physiologies à comprendre et la synthèse l'imagination devient un phénomène moins complexe. Le parasitisme et l'ingérence sont un problème majeur de l'existence.

Style, mes fils qui prédisent une étoile filante dans le ciel, on ne sait où, mais bel et bien là, avec les bourres de cons et leurs petits n'avions pour en témoigner aussi. Bref, le djihadiste qui est en nous essayant de relativiser qu'ils n'ont pas encore de mesure exacte du ciel, reste penaud. J'ai déjà constaté que les satellites altéraient les vents de basses altitudes, mais même si je calcule les météorites dans mon ciel, il ne s'agit que d'intuitions, même si les maths relatives sont appréhendées, et c'est assez intéressant. Une force de la nature, un phénomène du réel, un rêve de gosse à étudier !

Le rapport des neurones avec les gènes est assez simple et vraiment intelligent. Le rapport que l'on entretient avec moi est abusif par contre. Quoiqu'il en soit, on peut dresser la carte temporelle de mon développement logiciel et en extraire la dynamique de propagation des neurones depuis les lésions primaires de la tête du spermatozoïde, devenant ainsi l'hypothalamus jusqu'à la croissance, de la forme d'un champignon, du cerveau, autrement dit il ne reste plus que le mouvement de la queue de la

gamète mâle en guise de données d'entrée. Un travail colossal, et il ne s'agit pas de briller en informatique seulement, et ce depuis le début. Je travaille un corps technologique et de génétique, plus encore que l'élaboration de la conscience qui est dont plurielle. Un fait de hautes sciences, et la preuve est faite déjà de l'intelligence du procédé de développement, qui est tant et si bien un domaine de programmation d'excellence, et voilà l'intérêt d'avoir travaillé plus de 11h par jour jusqu'à mon prototype "LHS".

Les photons se déplacent très rapidement, au delà, il s'agit d'un voyage dans le temps, les masses déforment l'espace-temps, la logique des choses m'affecte, ce que les choses m'inspirent à de l'importance, ce que je créé est original, je suis génial, il y a une part de moi dans tout l'Univers, en quoi le spectre lumineux incomplet devrait avoir plus d'importance que les mathématiques ?

Mais alors que le mythe de l'omniprescience est utilisé pour prétendre être des héros, que ceux qui sont censés penser à l'intelligence de l'humain ne connaissent non plus la vérité de la plupart des mots qu'ils emploient deux courants de pensées, celui qu'on serait condamné jusqu'au point de départ du voyageur temporel qui se fait halluciner, et celui qu'on aurait ce que l'on hallucine. Il y a une chose à savoir, l'espace temps n'est ni une fonction linéaire, ni un espace vectoriel, et l'Univers est constitué de

fonctions méromorphiques impliquant une nouvelle tribu de datation des événements et la chimie du cerveau définit à la fois la gestion de la mémoire et à la fois la propriété intellectuelle, ce qui donne l'instant zéro, ce qui était aussi simple à penser que le spermatozoïde fait mouche au dernier souffle de la future vie. La conscience est un objet, la science est de nos jours trop dépendante des objets qu'elle a créés pour se développer dans le sens d'une civilisation, et ce que l'on fait halluciner se produit par la propriété intellectuelle, ce qui correspond à la créativité, chose que ceux qui hallucinent ne peuvent plus l'appeler inspiration, ni même leur conceptualisation de l'Art ou de la science. Je n'hallucinais pas mais maintenant que mon ulcère se diffuse dans tout le corps d'une douleur insupportable, il vient que l'on me fait chier pour plusieurs raisons de santé, sans considération pour l'incroyable travail de conceptualisation que j'ai effectué, et mes prototypes et autres voyages au pays des morts, sont l'étude pas les schémas des modèles expérimentaux que mon empirisme génétique devient une véritable démonstration de la vie !

Il ne vient que le néant, l'absence de toutes choses. Alors non, il n'y a qu'une accommodation, et même si la réalité est là, elle est futile et vaporeuse, c'est justement ce qui la caractérise. Une erreur grossière de pollutions et d'invasions, de négations et de mensonges, pour des égos perdus. Il ressort que la

copulation permet de s'asseoir sur les rêves...

Un volume de photons transluminiques dépassant plusieurs dizaines de mètre-cubes, une force massique d'1% de celle de notre planète, et une réflexion totalement contrôlée, pour des rêves absolument hallucinants de mon travail de sophrologies et de génitions, de recherches de la nature de la pensée, d'un travail absolu de compréhension jusqu'à la création de l'intelligence. Ce n'est pas se tuer pour assassiner autrui...Le souffle de la lumière en gestation...

C'est ainsi que l'amalgame dresse une topologie de replis et d'anticipations, à savoir modéliser les excavations et considérations temporelles comme un lieu de l'espace. Cela donne un résultat bien conceptuel et remarquable, mais aussi fin qu'une brise, aussi incisif que le froid de l'hiver, l'intelligence et même celle de survie. Le procédé établi, il m'eût fallu calculer le dual, à savoir l'expansion d'un cube, et j'ai étendu mes recherches sur l'apparition de la vie, mais surtout la régression métapsychique vers l'établissement de valeurs sur l'intelligence (de la vie). L'idéal est une norme.

Le journal du neuvième, le néant du bleu du ciel, le précipice, au dessus de nos tête que l'infinité du vide, à part les petites étoiles la nuit pour éclairer le jour. J'ai enfin compris comment il serait possible de modéliser la croissance de ce satané champignon,

mais qui commence ce qu'il finit, se trouve en meilleures dispositions pour faire mieux ensuite, mais la profondeur de champs est une évidence d'acquisition, ce qui peut paraître surnaturel à considérer le procédé, mais en considérant ce qui l'induit, trouve une logique de dénombrabilité de l'ordonnancement, ce qui n'était pas prévu par les premiers prototypes...! Je suis donc moins fou qu'autrui.

Toujours cette histoire de champignon maudit, les chats, en l'occurrence "Isis", sont capables de différencier le solide du liquide de par la simple sensation olfactive, ce qui laisse pensif en termes de voodoo, que le cerveau serait entre les deux, à la fois liquide et à la fois solide, et que les chats en ont conscience est une très bonne nouvelle, et une histoire d'intelligence. Il est évident qu'on peut tracer en hallucinations n'importe quelle figure en se basant sur la solidité d'une branche d'arbre ou de plantes diverses, c'est du voodoo, les branches d'un arbre croissantes du vent et de l'eau de l'air. C'est une validation systémique, un propos long de plusieurs phonèmes, une écriture saine.

La vraie histoire fut que l'on puisse penser que la mémoire n'existait pas, ce qui était nier l'existence des protéines végétales. C'est évident de considérer que dans un désert, il y a plus que les mouches et la merde. Des idées rétrogrades pour tableau de fond, et de prétentions aberrantes surtout dans l'enjeu du

conflit permanent, mais une chose est sûre, le liant de la protéine végétale est bien plus puissant que la protéine animale sujette à leur activité; en revanche cette même activité permet la compréhension d'un cosme du rêve, ce qui n'est pas vraiment négligeable, ni même de défaut, c'est un besoin de respect, à l'évidence le seul point positif d'un monde qui se perd...

Sauver des vies est le but ultime de la médecine, et non l'amalgame d'une science de savoir et de connaissance, de rites ou de superlativités conspuantes, car même si la science participe à la recherche en médecine, la médecine a plus ou moins engendré la science contemporaine, et c'est dans l'erreur que les médecines passées sont dénigrées pour des pilules ou des comprimés surfaits.

Le pouvoir réel découle de sauver une vie, les méthodes ancestrales prouvent le contraire de l'ambiance mortifère de l'acquisition du ou des pouvoirs, ce qui salit synthétiquement la masse. Trois fois rien à l'échelle du temps, mais des vies sûres, considérées, même si le destin devient une pondération de l'équation. Mais cela ne suffit pas à l'éveil global, juste un sursaut, ce fait de sciences, et la considération de l'extase.

Petite parenthèse, baisser le taux du Livret A à 0.75% et faire payer les dettes par les fumeurs de cigarettes, c'est devenu des loups, des vrais, avec la maturité de leurs spiritualités...Cela dit, c'est bien

de leurs idées de faire fumer bébé...! Leur monde est sale et pervers, sale qu'ils en sont tire-au-flancs de la flemme de nettoyer, que les maladies relatives deviennent conséquentes à l'usage de leurs prétentions ridicules à médecine, et pervers au point de fournir un service de paiement sans contact...La transgression pour maître mot de leurs absences de conscience en tout point, pour oublier surtout que c'est mieux ailleurs...Un peuple de nazillards et régressifs jusqu'aux premières peintures en la grotte depuis plus d'un demi-siècle...

La probabilité d'une optimisation d'un algorithme est indéterminée, c'est à dire qu'elle nait d'un déploiement d'une grande force, la probabilité d'y penser dans le calcul pour démonstration. De mon expérience, je suis devenu physicien et avec des travaux exemplaires, et considérables comme la découverte d'un monde nouveau. La problématique du déploiement donne que mes travaux parallélisés ont abouti par la force de la destiné à une usure physique (césarienne-s-, perte d'un être cher et charges donc de débiles profonds qui hallucinent). C'est à dire qu'en somme, le concept d'optimisation est usurpé, et mes travaux portent justement sur le sujet, bien que nombres de programmeur et d'analystes y voient un jeu. Mon prototype, le plus évident, est l'expression de la nature du concept, à la fois en termes de neurosciences, et en termes de mathématiques, ce qui n'est encore pas intégré, de la base de créer une intelligence pour

développements de radicalisations mémorielles par les vidéos Youtube. L'effet des algorithmes sur la pensée a déjà abouti à des théories systémiques et de champs de forces, mais c'est dans la nature d'une simulation que provient l'évidence de l'optimisation, ce qui démontre le propos.

Le méromorphisme étant un travail d'une demie décennie. La démonstration de la conscience est aussi dors et déjà accessible et la force d'autant d'années d'études, mais ce n'est pas le problème relatif au propos.

Le procédé d'intrications étant obtenu par associativité, un travail d'intelligence évident, et donc le fait de neuroscience et l'existence.

La réalité du concept est que tout prend plus de temps que l'on y a passé. La chose étant toujours source mirobolante de satisfactions, et donc d'oublis, ce qui n'est pas une histoire de la vie, mimétiquement, tant et si bien systémique que la meilleure éducation est de pouvoir y réfléchir, justement.

Les bactéries sont utiles, elles permettent l'élimination des toxines. Forcément quand on comprend que les antibiotiques opèrent des "saignées" sur les bactéries, il vient les effets secondaires, et par la croyance d'une classe de bactéries sur les autres aux dépens de celles visées, le jeu de "soin" d'une problématique devient

explicite. Ce qui ne provoque la hausse du taux d'anticorps qu'à partir du moment où les toxines sont éliminées.

Mon amie est merveilleuse, un peu volatile, mais splendide, et la conception de son vouloir est en mon honneur, c'est une histoire de bonne mémoire, et d'efficacité, quand on imagine une suite pour norme hypothétique d'un ensemble en devenir d'un corps si la composition usuelle put devenir un morphisme, tant et si bien que la science est un tas d'anachronismes, que cela fut un observable juste pour en définir les limites qu'il faille avoir une bonne dose de bon sens pour voir un atome avec ses yeux, et ce n'est pas le délire d'un enfant perdu, mais juste la raison de l'observation, tant et si bien qu'elle est admirable, que ses fantasmes sont d'excellences...Un oiseau de bonne augure, un esprit sain et doux.

Comment se fait-il que l'on ne nous le dit pas plus tôt qu'il faille simplement ne pas parler de ce que l'on ne prouve pas, et que la masse se demande encore comment nous arrivons à nos fins ? Plus qu'un outil, les mathématiques se doivent d'être comprises, non pas rabâchées et retenues comme un poème, car la compréhension est primordiale, et c'est ainsi que la métaphore du poisson dans l'eau devient légion, et que l'on découvre que la création est singulière, que les pales copies n'existent même pas dans un premier temps. C'est ainsi que l'on

définit le charlatanisme ambiant et que l'on dessine l'avenir, d'un seul homme qui s'approprie un peu la plus formidable force de ce monde, la vie. Il est abscons de promouvoir de telles personnes si désagréables qui au final ne s'oblitérent qu'entre elles, toujours au dépens de celui qui souffre, et la douleur est permanente, ce qui altère la motivation, et même avec toutes les bonnes volontés possibles.

Je suis blessé, je saigne, cela ne dérange personne, et mes miens grandissent plus vite que je ne peux l'imaginer, le discours de ceux qui pervertissent toujours des plus débiles...

La simplicité des convictions : toutes les neurosciences sont de l'anti-psychiatrie ! L'évidence d'un propos de bonnes aventures face au rabais social et massif des déficiences mentales, des prétentions mythomaniaques en joug de la connaissance, le savoir prétendument inébranlable, et le jouer aux cons pour classifier l'erreur humaine, l'excédant en berne de l'habitude mensongère, et l'ignorance totale de la situation au vocabulaire. Un fait majeur, mais qui serait volontiers à cela le temps de trouver rhétoriques du miracle...

Le propos du verbe est l'éloge du droit, la définition de la liberté, et la commensuration des doctrines une usurpation d'identité et un délit d'ingérences, le fait de la dilétentisme de l'espérance à ce niveau de côtoiement de la médiocrité.

Le rapport de force en miracle de la prétention à l'étude et surtout à l'expression de la forme du vivant de considérations obsolètes et usurpatrices de la bonne foi, au nom de l'illustre suprême supérieur, totalement fantasmé, et absent encore un temps des délires de ce qui ne se reconnaissent pas dans l'erreur pourtant si évidente.

On fut prompt à discuter de la raison pure, sans considération de l'intelligence que j'ai créée, et dans l'ignorance d'une définition du mot. Le fait de ma synthèse du rêve qui rejoint le réel à travers l'existence, et l'abrutissement du vol en marge des aigreurs, pour prétentions encore à un mot qui leur est inconnu.

La nature de la vie est cellulaire et l'isolement de celles-ci est une maladie, du fait, le rêve est devenu un mysticisme des plus pervers transgressant de la religion au matérialisme, par la seule faute de ceux qui promettent un miracle sans avoir participé et sans y être conviés. Fait de sciences, le propos ne fut que le mensonge et le sacrifice de la raison pour ne pas être emmerdés, et il ne s'agit que de contrôle de soi de ne pas ennuyer ma personne.

**II. La vérité se trouve dans un
chamallow.**

Une république qui veut paraître intellectuelle, mais qui ne se comporte que comme une mafia de mythomanes et de prétentieux, n'arrive en aucun point à s'arrêter pour réfléchir à propos d'elle-même, ni même de comprendre les fondements de son analyse, l'exacte réflexion qui est prônée comme jeu de hasard, dans la mesure de la faible expérimentation contemporaine.

Une démocratie qui joue aux cowboys et aux indiens est un crime contre l'humanité, le pire, et il n'est pas question de volonté, il s'agit de la sociabilité qui se veut règne des bonnes volontés et non pas secte du grand n'importe quoi dans un brouhaha incessant de celui ou celle qui se fait entendre plus fort.

Il ne vient que d'un propos inacceptable, ou d'un trop long discours que le son de ces musiques modernes qui ne relève pas de la compréhension de ceux qui votent à toutes ces élections et faire croire que le monde pourrait changer d'un claquement de doigts, n'est que le leurre conséquent de l'absconse idiométrie de la populace.

Un rêve de consort et une harmonie qui vire à l'extrême de tous les points de vue(s), et une absence de raisonnements, car de voler un peu, ils auront voler plus, et ne pas savoir quoi faire n'aboutit pas à une idée, furent celles qui prétendaient être des nymphes l'attester de leur(s) existence(s), il n'est que d'une lassitude que la vérité

exacte se prône évidente, qu'il n'est pas possible de savoir si cela ne fut qu'une expérience que l'on croit ou un abrutissement que l'on dénoncerait volontiers. La liberté, le leurre de toute une génération face à la vieillesse, dans l'espoir que le sacrifice ne fut utile qu'à ça.

Tout refaire n'a pas été de tout repos, mais les occurrences sont plus précises, le propos n'est donc plus lié au hasard ou aux délires de pervers et de perverses qui jusque là ne se doutaient même pas du modèle expérimental. L'observable est discrétisé, cela signifie que le propos théorique est absolument établi. L'expérience qui est intégrale à un ensemble de procédures donne même de meilleurs résultats, cette fois ci, chez les bonobos de service c'est halluciné totalement, et non plus rêvé sans souvenir propre, vu que leurs plaisirs ne sont que dans l'atteinte. On voit surtout que la mauvaise foi a engendré une profusion de rats comme prévue, et un amalgame de bestioles comme cela pouvait être visible dès le départ, au vu des abus de langage communs.

L'idée est simple, et le fait est réel, la méthode est un phénomène explicable, il n'y a donc jamais eu besoin d'un dieu ou de merdes s'entasser, encore moins cette panoplie de cons et de connes.

Encore moins, dans la première itération et l'idée de dématérialisation est prépondérante, à l'hauteur

et à la croyance, je peux caractériser la mauvaise foi et le caractère débile des intrus.

Je ne compte pas sur les témoins des délinquances de ces schizophrènes débiles qui m'auront nuis, c'est une histoire de l'enfance maltraitée, et une dérive sectaire déjà, juste de démontrer que le bout du tunnel n'aboutit pas au paradis pour tous, tous mes travaux sont signés...

L'antipsychiatrie est incluse dans la physiologie, la physiologie dans les neurosciences, les neurosciences dans la théorie du chaos, la théorie du chaos dans la physique des systèmes, la physique des systèmes dans la génétique, et la génétique dans les mathématiques, ordonnancement évident pour celui qui réfléchit un peu à ce qui est dit, je me construis mon propre observable, et les résultats de synthèses sont cohérents...L'informatique et la peinture ne sont dans mon travail que le support d'études, mais il est toujours intéressant de considérer ma propriété intellectuelle, justement. C'est idiot de le nier, mais ces gens qui mentent pour paraître, jusqu'à se mentir à eux-mêmes se posent des questions stupides quant à la faiblesse de leurs développements intellectuels; en raisonnement logique, le mensonge requiert beaucoup plus d'énergie que la simple vérité et quant on considère donc, la recherche de la vérité, vu la quantité de comptage et de dénombrements qui me sont obligatoires pour faire de bonnes grosses statistiques

bien fondées pour un petit détail qui bouleverse tout un corps, il s'agit de considérer l'atomistique de la matière qui plus est, pour entrevoir la réalité du monde.

On étudie pour savoir ce que l'on sait, de l'importance du sujet dans l'étude. Phénomène dual de la compréhension, l'étude est une longue énumération de l'inconnue.

Rien ne se perd, c'est du vol et du parasitisme !

Quand l'informatique rejoint la physique, l'atomisticité, autrement dit, le monde situé entre le photon et l'atome, voilà mon axe de recherche, j'obtiens de nombreuses épreuves cohérentes, des résultats extraordinaires et j'ai finalement saisi un chemin relatif dont je suis certain d'aboutir à un résultat fantastique ! Mais je manque de motivation et puis tout ce tas de merdes me débecte. On ne m'a jamais parlé que depuis la galaxie d'Andromède on puisse me voir me gratter le cul, chose étrange car les idées fascinantes sont en réalité des phénomènes populaires et gluants.

Bien que ce ne soit pas de rigueur, cette idée est aussi stupide que retenir un pet, donc.

A Vitry-sur-les-bois, la vie d'ailleurs est bien différente, les gens sont de bonnes humeurs, même aux toilettes, et cela ne vient pas gâcher la fête, ne contiennent pas leurs jalousies, ni leurs haines, car

aussi rare qu'elle eu été, un service de nettoyage efficace et municipal, se charge de repeindre le bitume, car le sport le plus pratiqué est l'écrasement de chiens qui traversent la route, en tracteur...

Je suppose que les conversations entre petits oiseaux et vers de terre se résument à des basses œuvres bien perverses, mais il ne vient qu'une réalité de la science des secrets, la honte d'une communauté.

Bref, croire en quelque chose, ça motive, et la parole propage la mort jusqu'à ce que le destin nous fasse comprendre que ce ne fut qu'une erreur. Mais, ce ne sont pas les croyants qui furent les victimes d'un diable, car ce sont eux les diables, car c'est ainsi qu'ils y croient, et que la doctrine ne donne qu'une forme silencieuse de la haine. Le propos du soin, pour ces prétendus malades à qui la charité se donne les meilleures espérances, mais aussi les erreurs commises, classifiées, et dans l'oubli de ce qui fait la mode des singes. Les grands manitous se perdent dans l'apparat qui est traité consciemment à l'évidence, et l'être isolé ne peut se défendre le plus souvent, sinon de créer, mais ce ne sont pas les classes d'armes de ces faussetés. C'est un principe de conservation de l'énergie très simple à appréhender, et la place de la physique dans l'existence devient un besoin même en mathématiques.

En ce qui est de considérations, mon don avec

l'animal, je l'entretiens, je le cultive, et même si j'ai pas la main verte, il est déplorable de constater les actions de ces pervers à les abuser, pour prétendre avoir des dons, quand on sait que l'on ne comprend que grâce au cosme animal, non pas de s'en servir donc comme téléphone, ou moyen de pression, mais instaurer une communication, et pour ce qui est des fantasmes d'aléas temporels, il faut bien comprendre que la confiance des chats passe par le bien être des oiseaux, c'est un liant et une preuve de bonne foi, et je ne parle toujours pas de ces mythomanes et autres débiles qui voulaient s'en faire vent(s), mais l'inspiration est la maîtresse de la compréhension et c'est un échange simple de bonne humeur, et de raisons intellectuelles.

Plus que de raisons, la sainte discorde en suspens, même écrite, même pondérée, mais explicite, et de bonnes aventures, donc, le choix n'existe que dans l'esprit, et les rêves sont les murs de l'isoloir, chose que j'ai abandonné.

Le contenu théorique est purs concepts de l'esprit, et il vient à démontrer qu'il n'existe pas autre chose que la conceptualisation de l'esprit, et c'est une vérité inébranlable. Non plus que la simple théorie, l'échantillonnage et, par les prototypes, et par les synthèses, autant de stigmates à l'étude, qu'il convient de concevoir là aussi, la démonstration de la partie théorique. Ensuite, cela constituera une connaissance, et par la même le savoir intellectuel.

Je ne vais pas me vanter d'avoir conçu l'intelligence, même si c'est le cas, mais ce n'est absolument pas de la chance, et le phénomène de la compréhension est total pour certaines espèces animales, ce qui n'est pas de considérations pour le parasitisme qui est la falsification. Forcément, on parle de paradis artificiels, tout en laissant Bacchus régner sur un monde sale, attention particulière de la bonne fortune, si les mots n'en sont pas pervertis. L'hypothèse d'une chance n'est pas de rigueur, seulement la force d'un monde nouveau de l'éviction de la poisse en un phénomène indescriptible. Simple fait, mais toute cette panoplie d'égoïsmes scatophiles n'est que le fruit des abus passés, et entretenir les maux d'un autre temps n'est vouloir de bonnes choses pour autrui, tant et si bien l'obstination des personnes ayant tort.

Il ne fait aucun doute que l'excavation fut un lieu de grande intelligence, le point crucial d'une histoire millénaire, et même si la prétendue civilisation n'existe que dans leurs rêves obscurs de l'oubli, elle est la seule à ce jour. Une histoire millénaire, pour porter le témoignage de la vraie vie, car même si les hommes prétendent intelligence par le langage, ils en abusent à l'extrême et dans le médiocre jour de leurs prétentions. Un fait simple, je suis né d'aucune peur, et de ce qui est sacralisé, ce n'est donc pas l'action de les croire, sous toutes ces formes abjectes qu'ils cachent dans leur veste pour terroriser femmes et enfants, animaux et

différences. Le fait est encore plus simple, le stigmaté, fait de sciences et non pas de croyance ! Que le jour ressemble à ma création est un stigmaté de ma vision d'artiste, et non pas de prétentions de misérables vers de terre, harcelant, salissant, et usurpant l'intelligence. Ce fait est établi. C'est alors que nous désignons un lieu d'existence, et de repos, le propos d'une amitié entre les espèces : l'amour de la vie, seul point commun à l'oiseau qui fait son nid car le discours est juste que nous œuvrons pour le bien être certain, mais ce bien être là, ne passe pas à la télévision, et seules les pièces de preuves de l'origine du monde sont présentées de mon travail.

On dit monde.

Le cosme est une notion de relativités et d'existences en conséquences de la probité du mythe de la renonciation, par l'abnégation et le désir de vérité. En clair, il ne s'agit que d'un concept relatif qui n'a aucune limite et que le propos considère certainement sans limite temporelle autant que la physique décrit le monde avec encore peu de précisions.

Le monde et le cosme se rejoignent dans l'exacerbation du mythe créateur, et ce n'est aucunement un discours de propagande ou d'absentéismes pervers au paroxysme des erreurs de ceux qui supputent en être le liant.

Il y a une grande différence donc, entre le cosme

républicain, et le cosme religieux, pourtant partie intégrantes du "monde", (dans la mesure d'une notion arbitraire d'un cosme sous-jacent).

C'est le même propos de la rigueur qui conduit à un observable qui facilite la tâche de l'observateur en quête de la preuve de l'existence. C'est ce qui était déjà explicité sans jurons.

La croix a été définitivement déracinée par l'arbuste planté juste à côté, et Francois d'Assise témoigne d'un lien avec l'animal que les catholiques et autres badots usurpent. Elle et moi sommes les seuls vestiges des millénaires en vie et en santé commune, non pas des morts vivants, comme ces pourris qui s'octroient l'ingérence et l'abrutissement sadomasochiste, mais pire, en se rendant malades pour prétendre que j'en sois soit la cause soit le cas, dans la négation de leurs actes pervers et l'abus de tout ce qui est considérable de l'existence. Alors mes poèmes sont relatifs à des rêves, je ne rêve presque plus, même si j'ai communié l'intelligence de ma progéniture, et le travail réalisé découle du phénomène scientifique, autant que de la connaissance du respect du corps, plutôt que toutes ces mythomanies qui conduisent aux atteintes perverses dans le délire de confrontation.

Donc, cela fut une perte d'entre les âges qui est en considérations pour l'exploitation de phénomènes naturel de l'existence et de la recherche de la

vérité. Ce n'a jamais été le travail de quelqu'un d'autre que moi et mienne, une réflexion de mon enfance, en réalité, car la propagande de cette mascarade de civilisation était déjà en place.

Je me retrouve donc avec le Graal, et une grande progéniture, mais mes amies se sont trouvées aussi dans mon travail de recherche, déployant l'existence jusqu'à autrui perdu dans l'oubli du cosme scientifique, les stigmates dont je serais le séraphin, car il vient un parasitisme relatif, et la vérité toujours évidente de cette mauvaise foi qui veut s'imposer au discours exégète.

J'ai déjà éveillé les pires diables, des démons du passé invoqués par la haine de l'autre, et les crimes plus infects et les animaux ne se sont pas éveillés par cette haine mégalomaniacale et pétomaniacale, ni même cette pollution inconcevable vu les prétentions, mais mon sang à autant coulé pour autre chose que cela ne fut que la preuve de mon propos.

Il vient à l'esprit les musiques de la vie qui s'écoule au gré du vent, et le choc d'un titan bondissant sur une terre sèche, mais elles ne sont plus à la monde, et le titan se joue de tous, quand bien même l'existence trouve une raison d'être et l'enfant que j'étais, a choisi un œuvre universelle, tandis que nous nous sommes éveillés il y a 9000 ans pour connaissance de notre existence. Un mythe en

réalité des plus secrets, et cette existence aussi bien isolée que considérable.

Elle et moi dans la considération de l'échange, ma progéniture pour œuvre du divin, ce qui est de connaissance du mythe, et les stigmates sont stellaires.

Comment comprendre un fait qui est cru aux dépens d'une réalité perverse et médiocre, d'humiliations et de rabais, de mensonges et d'irresponsabilités mythomaniaques, quand on aime la vie que tout le discours relatif est écrit et non lu, que le propos est un codex immuable ?

Les animaux sont nos meilleurs amis, et la seule amitié réelle, l'amour de l'enfant par la mère en étant le sacre, c'est ce qui est dit dans l'atome, aussi bien que l'on puisse le voir.

Je connais la paternité comme la preuve de mon souffle de vie, je ne suis pas le seul à en témoigner, et le procédé n'est que moins aliénant pour notre progéniture. Un phénomène orgasmique, et mes considérations sont éternelles, tant et si bien que la parole est aussi le souffle de vie, et cette souffrance est niée, la preuve d'un mal contemporain. Certains se disent suffisant pour oublier de considérer autrui, mais le vacarme de leur esprit est synonyme de décadences, perversions, et incompréhensions, d'où l'utilisation de poisons pour cloisons du

questionnement commun. La vie que j'engendre, mienne, mais souffrance, est déjà la muse de millions d'existence, et elle en a conscience, et ce malgré l'effroi. Je connais la vie mieux que ces menteurs.

La façon de parler n'est que la poésie du propos, depuis des années déjà, sans personne pour discuter réellement, car je suis victime du grand n'importe quoi, de l'aberration sémantique, et des délires permanent de mythomanes et autres demeurés. Mais, je cherche toujours pourquoi il m'est facile de faire halluciner et de ne pas halluciner moi-même.

C'est plus important de considérer le fait, car quand on me parasite, pour eux c'est comme lécher du LSD. Mais, mon ulcère au final, et les reflux gastro-œsophagiens, quasiment considérés comme phénomène paranormal, se voient comme un amusement chez ces gens qui prétendent être intelligents et responsables...

Bref, ce n'est leurs actions qui auront abouti à quelque chose d'intelligent, et le côté premium de mes créations, est un phénomène plus intelligent qu'une paralysie faciale, tant et si bien, que leurs mégalomanies se démontrent aisément.

Je suis fier de tout ce que j'ai créé, et même si dans le délire de ces pervers, ils auraient des plumes.

La différence de l'action, n'est pas la compréhension du phénomène du parasitisme, ni même leur participation, c'est un travail surprenant auquel on ne s'y attendait pas, car inconcevable de huppe, et indubitablement exceptionnel que l'on ne veut pas vraiment partager avec des gueux !

Mon titre de noblesse est quand même une apogée, plus qu'une histoire d'amour, plus que l'émerveillement de la vérité, et elle pense par respect, ce qui n'est pas le cas de la majorité de l'espèce, et nous sommes arrivés déjà à la fin de notre première rencontre. Le désir de bonnes choses et de vies d'exceptions, et l'intérêt de bien faire, de promouvoir une force d'intelligence, plus que les appareils, et certainement que la connaissance de mon propos puis engendrer déjà autre chose que les bouffonneries perverses que je subis pour le plaisir de débiles profondes. Il n'y a pas de discrimination, juste l'étal de l'abrutissement de me parasiter, mais j'estime qu'il ne s'agit pas vraiment intéressant de considérer une participation extérieure, vu que j'ai été patient malgré le délire ambiant, et que je me suis rebellé que des années après...

La marche silencieuse des fantômes dans un monde étrange et inconnu, d'une réalité de non su, à l'insu de ceux qui croient, mais dans toutes les formes de convictions que nous fûmes obligés d'en discuter sinon les murs auraient été salis de leur sang empoisonné, qui coule déjà sous diverses formes,

que l'ignorance soit une considération car il vient que l'inconnue est paradoxale, et que l'hypothèse formulée n'est qu'un aveu parmi tant d'autres.

La respiration à bout de souffle, dans les méandres de déliriums de propagandes, et de conception au moins singulière car l'agrégat est la Vérité. Ce n'est vraiment pas autre chose que mon travail, que l'histoire de ma vie, et donc, par conséquent, il vient simplement le procès des intentions de ces voleurs et autres perverses.

Ce qui est donné est donné, il ne s'agit pas de renifler le cul de n'importe qui pour prétendre avoir une histoire, mais l'expérience donne aussi suffisamment d'informations sur cette panoplie de troubles du comportement niés même par ces ignorants, aussi bien.

La poisse est un mot suffisamment explicite, mais ces gens veulent croire en la chance encore, parce qu'ils se sentent bien d'y croire, mais je ne peux pas ne faire que perdre mon temps pour leurs perversions, car je vis ma vie.

L'armée se positionne comme un dragon sur la ligne de démarcation, face à un ennemi difforme et flou, le feu des entrailles brûlant d'une incroyable énergie, le souffle précis du moindre geste, l'observation de la moindre faiblesse, cette porte qui ne s'ouvre pas, et l'irrespect relatif à mon repos ne donne que raison au sage.

L'ignorance du fait encore, le propos de débiles profonds pour seule musique du monde extérieur selon ces même débiles. Mais pourquoi donc les sciences, sinon de faire rêver ces pantins méconnus, où seule la prétention fait vents, car en termes de solvabilités, il ne vient qu'une minorité que l'on tait des torts de la populace. Mais, c'est que nous concevons des droits, et il s'agit de règles de vie expresses et non plus d'humeurs malades et agressives, car même les chats se doivent d'être respectés, parce qu'ils contribuent à une harmonie, et que le mimétisme naturel, même si on cherche l'originalité suit les forces de la connaissance.

Il n'y a pas, à ce jour, d'autres raisons que les miennes pour expliquer le phénomène de la Science. Cela dit, la température du cerveau de Léonard de Vinci était biaisée.

III. La peau des enfants ne vaudrait pas le cul qui pue.

De toutes considérations, il ne s'agit que de débilites mentales, du massacre des indiens d'Amérique, aux génocides du Japon, et la volonté perverse de cette espèce mythomane, jusqu'aux délires, pour prétendre en plus de cette manière ne pas "confondre". A la base, je travaille une conceptualisation relative à la conscience, mais il ne s'agit que de l'expression de gens médiocres et minables pour en faire des histoires complètement insensées et de supercheres en supercheres de croire en des pilules magiques, par contraposées de poisons mortels. Il ne s'agit donc que du fantasme de débiles profonds mégalomaniaques pour nier des faits simples, et délirer en prétendant en plus avoir des dons. Le propos est simple, ma progéniture est temporelle et un stigmaté de l'avenir, c'est aussi simple que le respect de l'Art, ou l'intelligence d'un concept.

Forcément, cette sous-espèce est malsaine, en tout point, donc on relativise le passé, et l'avenir est un gros mot pour ceux et celles qui pervertissent.

La vision du Roi, forte de son génie, tout un cosme de propensions, piétinée, bafouée, s'il n'y a pas de doute, pour quelques petites pièces, sortilège de prétentions encore, que les gens se ressemblent tant pour paraître, que les esprits se meuvent en groupe pour espérer considérations, et ce ne fut qu'un délire de croire que l'égoïsme puisse autant faire

sacerdoce de tout un leurre d'images animées dont il ne reste que les défécations de pigeons, l'amitié certainement, et l'utilité de la vie. Mais la liberté ne s'octroie le génie que dans le cas de la vie, l'existence d'une brise éternelle, et la peur de se regarder en face si on ne transgresse pas...

Des "humeurs" et des "maladies", pour un tort qui ne trouve aucune solution, une espérance de confiance sans reconnaissance, car le délit est réel, mais le silence est révélateur de cette tristesse de ne pas avoir été compris, et les efforts n'en sont que désespoir.

Ils maintiennent jusqu'à aujourd'hui soit avoir des dons, soit psychanalyser...

Vous comprendrez qu'ils ont de beaux habits, qu'ils ressemblent à des clowns pour égayer la vie des enfants. Vous comprendrez que leur amour est tellement blanc que l'obscurité leur fait peur. Vous comprendrez que si brillant soit-il, le Soleil ne les suffit plus à se chauffer. Que de toute façon, ce ne sont que les fautes aux autres, et que leurs responsabilités sont d'être plus fort que la Lune, que même ces intrus seraient des amis que l'on oublie plus facilement, que l'oubli est la seule excuse de l'abomination, que le prétexte est toujours de se rappeler que de ce qui plait, que de toute façon se mettre à plusieurs pour chier au même endroit sent plus fort, aussi que leurs habits sont réfléchis sur les

murs, et que nos âmes sont immatérielles...

L'échelle du temps est relative au bonheur, à la tâche et l'effort intellectuel semble être une dynamique de la vie, mais ce fut sans considérer le manque culturel de la populace, qui ne s'arrête plus de délirer, et de se pourrir la vie entre eux, de se monter les uns sur les autres, de se rouler dans leurs propres excréments, de se mettre à parasiter les génies, de se prendre pour des héros, de nier simplement les faits, déplacer par la force de l'intellect, donc, de tout apparat...

Mais c'est sans compter sur le transhumanisme, sans considérer l'être supérieur, et le choix devient plus étrange encore au fil du temps.

Un séisme d'une telle ampleur que toutes se sont retrouvées nues et fébriles, amoureuses et intriguées, mais aussi perdues que le minotaure, d'une vengeance divine peut-être, n'était-ce pas une question de bon sens ?

C'est ainsi que l'accession se fait au nom d'un être invisible, mais le sens et les sens étayés par la bonne foi, sinon la prétention d'un destin pour ces mêmes parasites.

Nullité absolue de la propension du déclin, fantasmes de pouvoirs surnaturels, délires conspuant, ce ne fut pour ces "vivants" mal-

ordonnés, qu'un jeu sadomasochiste où ils furent aussi prétentieux que celui qu'on oblige à courber l'échine, jusqu'à vouloir tuer pour prétendre que leurs jalousies seraient fécondes qui plus est, et c'est ainsi que l'on nomme le temps et la volonté d'un rêve est toute relative à l'inspiration et aux degrés de conscience, le fait de l'avenir, ce qui est su, et qu'il ne faille absolument pas considérer la peur de ces prétendants à l'intelligence.

Un palais est une œuvre intemporelle, l'oubli du protocole devenant le tourisme, et la mort imprégnant les murs salis par la force de ce qui est nié dans la croyance que le cosme soit supposé acquis.

La conscience est un mot qui demeure le plus introspectif à l'échelle de la matière, et il ne vient aucune solution pour expliquer la folie de ceux qui se préviennent d'avoir tort.

Le corps est la seule demeure de l'esprit, et il n'est pas besoin de qualifier sain, ce qui est acquis, et il ne vient que la rigueur de l'explicit animal, car même si le rêve de l'existence est une force de vie, la volonté de créer est un absolu de l'âme.

L'Amour est une chose inconnue pour ceux qui ne s'en doutent pas, et je me défends d'y être obligé, ce qui n'est pas l'adage de ces prétendants infâmes qui brûlent les livres avant de les avoir lu, ou qui

salissent les toiles de leurs éclaboussures, le procédé de la vie étant un algorithme, et la volonté d'autrui la seule gageure.

La naissance est souvent considérée comme un cadeau obligé, et toute une panoplie de raisons.

La réalité du règne est que la bonne volonté, engendre une bonne inspiration, laquelle est elle même la bonne volonté animale, et ce n'est pas le délire ambiant que les animaux de la même espèce ne s'entretuent pas, et que le sens de la santé est bien concevable à décrire les démons qui prolifèrent à la populace.

Ce n'est pas de croyance ou de rabais, et ce qui n'est pas compris, n'est qu'une boutade de débilités.

Les animaux sont les seuls amis que l'on puisse avoir, et il ne s'agit aucunement des parasites primitifs car ce ne sont que le pourrissement et la perte de temps qu'ils ont œuvrés.

La vérité est que l'espèce pourrait évoluer en changeant quelques mots et en ajoutant ou en supprimant d'autres, et qu'il ne viendrait pas forcément de plaies à la création, mais la poésie la plus fatigante est de mise à la séduction des plus perverses, l'ignorance la honte de ceux qui croient.

La plume et le clair de lune sont une source

d'inspiration réelle, et l'histoire se meut en délire dès que ce fut nié, et il n'arrive que le bonheur de l'usurpation, d'où le plaidoyer de l'argent et de ses raisons, mais ce ne sont que des mots, non pas le dernier cri des singes encode à ce jour, et si bien que la grandeur des mots entame une déclinaison de l'Algorithme.

La mauvaise foi donc est aussi l'espérance des plus médiocres, la haine d'autrui et le mensonge. Je prétends que ce n'a jamais été qu'une perte de temps, et nous sommes tous contraints à leurs perversions, pour certains de nier, et d'autres de délirer. Les croyances et les us n'étant pas toujours de la manne des sages...

Elle était si douce et amoureuse, si présente, et elle était un amour de poils. Jamais la haine de ce peuple n'a eu autant d'existence, parce que ceux qui sont sensés faire leurs humeurs, ne sont que des minables, des pervers et des attardés mentaux, incapables de discernement, à peine bons qu'à salir, et par tous les moyens. Cela va faire deux ans qu'elle est disparue, et sa vie n'a pas de prix.

**IV. La mort ne fait peur qu'aux
incrédules.**

J'aurais pu faire enfant de chœur, mais la raison l'a emporté sur la passion céleste, de savoir que les Sciences pouvaient être l'utile à la foi. Une chose est sûre, ce fut un choix d'exception, et ma progéniture pour convictions de l'existence, existence suprême et des plus grandes intelligences grâce à l'amitié avec l'animal, et le parasitisme ambiant pour débilitez mentales à salir le fait et la propriété.

Il ne vient que l'odeur des paroles malsaines et la vantardise des croyances de légendes urbaines, mais un refus de perdition quant aux propos décadents qui n'ont même pas été pensé au propre, et les perversions d'autrui quant à ma progéniture qui offre un accès à l'intemporalité justement.

Une vérité est immuable, et le temps n'altère que la psyché de ceux qui la nie...

Jaloux et jalouses jusqu'à manger leur merde, psychopathes jusqu'à tuer mes chattes, leur monde de mythomanes s'effondrait tant et si bien que je démontrerais mon propos, l'idée d'un cosme ancestral pour véritable fondement de la pensée et de l'intelligence, car si l'on se réfère à Babylone, il s'agit de considérer l'avènement de l'être et de la sublimation, une intelligence que les contemporains n'ont jamais eu sinon d'affabuler une réalité qui ne froisse aucune maniaco-dépressions.

La passion se donne les airs de la lassitude quand elle est brillante à répétition, mais il ne s'agit que de perversions d'autrui, la parole étant un phénomène plus complexe, et l'abrutissement le lot de tous quant à un média de conspuations.

Il s'agit d'une étude cohérente mais pervertie, et c'est la rareté des idées porteuses de meilleures considérations qui est relativisée dans l'expression de la mythomanie de ces générations en élevages.

Je prouve donc la résurrection du Christ, par les stigmates, et le propre des stigmates de Saint-François d'Assise, et la contemporanéité veut tout saloper avec de l'excrément et le dénie de leurs tares.

Quelques effets hallucinatoires et on devient plus sérieux, mais ce n'est pas le sommet.

L'intelligence ne s'achète pas, la volonté est relativiste, la considération une force de la volonté et de l'intelligence. Ce n'est pas la solitude qui détruit la psyché ou la pensée voire même la parole, il est de rigueur de considérer que le propos est une acquisition qu'il ne s'agit pas de fomenter la prétention d'autrui, que le choix de l'expérimentation est commutable à l'idéologie de conceptualisation, et que le dogme ancestral est toujours la rigueur, car il ne s'agit d'empirisme que les statistiques biologiques de l'expression.

Mais l'inconscient n'est pas la parole d'autrui seulement les perversions et les fantasmes de profusions sinon que le procédé ait été découvert, non su par l'idéologie des doctrines.

La réalité du cosme excommunicatif est la paix et la sérénité des plus profitables.

L'influence moindre du refus, ou du renoncement, est une relativité à la création, car il vient rapidement que la création promulgue le bon sens ! Le propos n'est pas un cosme et il ne s'agit aucunement que d'un rêve de propriété.

Le monde est suffisamment vaste pour que même les meilleurs d'entre-nous se perdent dans l'oubli, mais ce n'est pas de rigueur sans quoi vraiment la fascination devient l'étal de toutes les croyances, à ce que l'avancement des travaux deviennent le fondement de la pensée, et puis ce n'est pas l'issue, et même à l'insu un amalgame des cosmes, et un discours rétrograde.

"Superfétatorisation" de l'incompréhension, et déni de l'expérience, car c'est ce qui est pensé, et il n'y a pas d'autre solution que la vérité, qu'elle soit phénoménale ou juste pierre à l'édifice.
Non, mon calcul savant est colossal.

Les sept plaies d'Egypte n'ont jamais été que la tentative d'expropriation de ma capacité

intellectuelle, et de Saint-François d'assise jusqu'à aujourd'hui, le grand n'importe quoi de prétendant quasi-mythomanes, et leurs fautes en perversions de leurs gens à me parasiter et délirer à propos de l'intelligence et de la liberté.

Plus encore que la nomination Sainteté, et il fait figure de la plus grande force connue, le propos décadent des mannes et les volontés perverses du pouvoir, dans un amalgame qui ne fut qu'insidieux.

Oh! Grande erreur, que le temps ne soit pas encore compris, que les Arts ne soient que perversions autant que d'ignorances, délires de singularités qui ne furent que promulgation d'un peu de temps partagé, et que si respect il y a eu, il fut succins et fébrile, et que la propension exigüe de l'analphabète fut des pires maladies, quant à mes générations de progénitures, quant aux secrets de ma bonne foi, et quant à la considération d'un monde qui fait encore rêver sans rabais, sinon l'usure d'un ou plusieurs manquements.

La force de raison, le pouvoir de l'intelligence, et l'observation des phénomènes, le résultat d'études incessantes, et non pas de pourrissements niés.

C'est cet amalgame qui est dénoncé, nous sommes effectivement sept.

Il fut un espoir de se dire combien nous nous

respections, et surtout le fruit d'un travail passionnel car sans passion, pas de philosophie, et même si les mots sont atomiques, le courage des animaux est exemplaire, et ce ne sont pas les fautes des animaux mais bien de l'impotence humaine à comprendre que les animaux aussi philosophent. J'écris un bien, et j'use de mon intelligence afin de dresser une prose relative, ce n'est pas seulement cohérent, il s'agit bien d'une histoire contée et d'un dogme ou une compréhension qui n'a pas d'égal.

Je suppose même l'union entre les espèces et la matérialisation de l'humanité dans un échange sans commune mesure, tellement exemplaire et le sacre de l'intelligence. Il ne s'agit pas d'halluciner, ce n'est que parasite, il s'agit de langage et de comprendre un médium. La femme sous la considération d'Allah, l'esprit sain et la foi avec les catholiques, ou prendre son temps, l'espoir du nirvana n'est peut-être, voire plus que peut-être donc, que la bonté de ces êtres splendides : l'envie de créer.

Il n'y a aucune raison officielle à notre désamour, même si cette officine le cache, l'humour s'arrête dès l'approche de cette finalité qui ne se résout pas si facilement. Plus que la vision d'un système ridicule d'oisiveté, le résultat d'un travail de recherches en algorithmie de plusieurs décennies, en comptant les optimisations, et cette relativité à l'intelligence qui apparemment a disparu au fil de leurs hallucinations

totales. Ce qu'ils redoutent est de se toucher, ce qu'ils espèrent que l'on les chatouille, mais toujours dans le sens du poil, ce qui est complètement stupide qu'ils en nomment ulcère plus facilement quand ils sont laids car l'envie du sang peut leur être utile, les charognards très empressés et impatients de connaître la suite, histoire de joindre l'utile à l'agréable, encore une fois de mon intellect, et de mon travail, mais la merde leur plaît quand ils ont l'impression qu'en dehors de leur logis naturel il fait propre, ce qui n'est plus pour saigner et pour expérimenter le goût du sang qu'ils fantasment depuis avoir halluciné...

Je n'ai de compte à rendre à personne, je peux même refuser le dialogue, et ces êtres décadents puent. Du mensonge éhonté, en mythomanies collectives, de l'ignorance de son excellence, de mon travail à leur expliquer, et de l'ignominie qu'ils prétendent de surcroît s'absoudre. Légitime défense de mon côté, et une vie de merde pour les plus courageux, car leur lâcheté est aussi insidieuse que leur malhonnêteté, et que mon travail abouti, et que même si je ne ponctue pas la phrase, elle est accessible à ceux et celles que j'aime. Dois-je avoir peur de moi-même quand je ne plus avoir à sentir ma propre souffrance, même si c'est d'habitude ?

Je ne défendrais pas le faible quand ma joie ou plus exactement ma paix n'est que dévouée, pour peu

que la honte les éveille.

Je ne défendrais pas le respect quand je dénonce l'honneur des tricheurs, et les mensonges de la mauvaise foi.

Je ne crois pas que le fait fut-il démontré, ait-été d'une quelconque justice.

Il vient que le côté obscur du progrès sent de plus en plus mauvais, prend de plus en plus de place, et devient même la source des inspirations pour prétention de la raison...

Les honneurs des assassins sont futiles, ils vous en remercient d'avance, il s'agit de concevoir la justice divine, que leur vie soit autant mise à prix, que l'échec leur en coûte la reconnaissance de leurs torts.

La philosophie ne relate pas de la considération de la belle vie, mais d'un regret d'avoir vécu de la sorte, il ne s'agit absolument pas d'un sentiment de culpabilité, malheureusement, et la mauvaise doctrine pense illuminer l'inconnu.

L'inconnue elle, est absente quand il s'agit de bien faire et l'abus de confiance une erreur plus terrible que le crime de guerre, grâce à toute cette propagande, dans le cas utile de la charité.

L'ignorance encore de ce qui est dit par confusion, par les plus abrutis, alors qu'il s'agit d'un calcul savant !

Le fait suprême, la naissance encore qu'il se put n'être autre chose qu'il n'eut été concevable, sans quoi qu'il fut autrement que cela soit.

Pour cela ils ont sacrifié père et mère, autrui et les nécessaires, ce qui est démontré ne fut que l'étal de la mauvaise foi des leurs avant eux, et encore jusqu'à aujourd'hui, puisqu'il ne s'agit que de croire en une chose plus développée qu'eux-même.

Il ne s'agit pas d'honneur, mais de considérations, il ne s'agit pas de raisons, mais de meurtres pour taire la vérité.

Ce ne sont que l'affabulation qui puisse être risible quant à l'annonce, jusqu'au délire puis au regrets de l'absconse vérité.

Le bonheur d'être en vie avec des êtres qui aiment vraiment la vie, mais nous ne sommes que plus silencieux dans un vacarme de bouffonneries. Le tort en plus.

Plus que le mécanisme hallucinatoire, la psychanalyse est une décadence, par négation de la dynamique des fantasmes, et par là même, l'abrutissement de ceux qui rêvent encore. Preuve,

non seulement par ma production, mes créations et mon génie divers, mais aussi par l'inspiration occasionnée, et surtout par les perversions de ceux qui prétendent soigner qui plus est alors qu'ils ne se -masturbent- que pour attiser les haines et jalousies. On peut considérer le peuple comme du bétail, ce n'est pas mon problème, il est dit que le progrès ne vaut que si on apprend ou que si on comprend, non pas manger de la soupe pour l'effet inverse. Ces prétendants ont une compréhension limitée, c'est la raison qu'il ne font pas de sciences, et même l'atrophie artistique d'un lieu, les topologies donnent raison à la délinquance, même !

L'idée originale du procédé hallucinatoire est d'oblitérer l'esprit d'autrui dans le sens de l'influence sur sa propre création; il est démontrable que mon remote sense a inspiré donc de nouvelles choses relatives de ma conception, plus tard ma lassitude m'a contraint à l'arrêt du joug participatif, mais cela ne se considère non seulement pour les troubles bipolaires des alcooliques, ni ceux des prétendants à l'Art, cela dit mon observation est clairement présente dans l'élaboration des champs autistique de la nouveauté. Le principe étant la conceptualisation d'un schème suprême, un vent consistant la moelle épinière de ma création, autrement la singularité qui fait tant fantasmer les gens sérieux comme les débiles...

Il s'agissait donc de définir ce que puisse être la plus

petite commune mesure de l'essence de vie. Plus encore que le spermatozoïde, car il doit se faire un chemin jusqu'à l'ovule, et il s'agit d'un phénomène exceptionnellement important et considérable, et donc, la composition intégrale de la fécondation, et donc, la définition de l'alchimie, par essence de l'existence, ce qui n'a prétentieusement pas été compris seulement par les contemporains, qui aiment prétendre le fantasme barbare des médecines à saignées, et miraculeusement, veulent à tout prix que l'on croit aux pilules "magiques" qui détruisent l'originalité de la différence, pour une main mise sur ce qui définit ce que l'on est à dominer les vents et les humeurs, d'autrui. Le créationnisme est donc né de l'intérêt de l'existence, ce qui est un avantage sur l'étal des défécations.

La déontologie est une excuse à l'ignorance et une bêtise de ceux qui veulent s'en accaparer le pouvoir, comme d'habitude ce fut mes relativités créatrices qui furent usurpées à la prétention de la réflexion, ce qui a donné beaucoup d'espoir à la populace et a engendré ces mascarades et autres prétentions de sciences, sans quoi je n'aurais pas autant fait rêver les plus belles. Mais, il ne s'agit pas de dénoncer une vaste manipulation d'un groupe ou d'un autre, juste que mon intérêt pour les sciences est inné, et que le propos de l'injustice se veut impotent et minable, en regard de liberticides pervers et malsains, chose contraire à donner la vie. Mon discours n'est pas, assurément, de conflits, et les actions pédophiles

que j'ai subies sont des plus viscelardes.

Mais ce qui est dit, l'est naturellement, et c'est déjà étrange qu'il ne fut compris simplement, sans chercher qui aurait pu se sentir encore plus pétomane que ces parasites. Ne sont-elles pas si conscientes qu'elles n'auraient pas le choix de l'intelligence pour la raison d'un choix d'exigence de ma part à ne pas nuire à mon propre travail ?

Le délire ambiant est presque de participer à ma vie par des moyens subversifs, ce ne sont que des perversions découlant d'autant de mauvaises fois, et de ridicules prétentions débiles de traites.

Il ne s'agit pourtant pas autant du côté haineux de l'élitisme, mais un cadre de réflexion relatif, et il ne s'agit pas pour autant d'une surprise, mais bel et bien de l'étude des effets relatifs, sans compromettre l'un ou l'autre, seulement l'observation, et la définition de phénomènes sensitifs, et il vient que je suis plus intelligent que je le crois moi-même, alors je le note, mais ce n'est que le regard d'autrui, à la rigueur, de médire autant sur mes conceptions, et d'oblitérer ce qui pourrait comprendre la médiocrité de l'erreur humaine quand elle n'est pas repentie. Ce qui ne me donne pas beaucoup de chances à l'erreur, même si j'en eusses commis, les résultats sont colossaux, et c'est bien de nos meilleurs jours ! Je suis déjà fasciné par leurs capacités...

Le "noeud de point infini" est une conceptualisation grotesque de ce qu'est une singularité, phénomène liant de résolution de mon approche systémique, qui d'une part par la conscience, définit le résultat par la dénomination, mais il ne s'agit justement pas de confondre le hasard avec le jeu d'instructions relatif à son élaboration et la construction du phénomène intégral; une conceptualisation plus simple, mais la bonne foi plus puissante que l'erreur humaine inavouable ou l'examen post traumatique d'un cadavre. Il y a pourtant une logique, et ce qui est fait est déjà immonde, donc, l'idée d'un monde d'observable égotique ne suffit pas à la philosophie, ce qui est une coutume ancestrale.

Il s'agit bien d'explicitier le liant d'une existence avec sa réalisation, sa création et dans le respect, ce qui de ma progéniture est facile, du moins plus simple de raison, et l'Amour est connu. Les conceptualisations générées sont évidentes mais ne sont pensées que par le médium, donc la théorie du/des nombre(s) est fautive par définition, d'où la génération d'un arbre enfantine, pas les concepts de tronc, branches, feuilles et sève, plus que par la constructabilité des atomes pour faire un arbre. En d'autres termes le nombre d'éléments simples classés par ordonnancement logique, d'où l'évident résultat de "Laurent Horus Satan". Le contenu est l'appréciation de chiffrements des plus élaborés car ils peuvent demeurer secrets éternellement...

C'est à dire que l'expérimentation est un procédé de mesure de conformisme, l'atomisticité relative relève d'une classification de procédure et de propriétés disparates. Le calcul du liant de l'ADN à l'existence devient l'obscur observation et étude de ce qui se situe entre le photon et la matière, autrement dit, et nous sommes conscients de ce à quoi nous réfléchissons, à une entité entre le monde énergétique et le monde matériel. Déjà les effets pervers de la singularité sont visibles, identifiés, ce qui permet donc d'explicitier l'intelligence par l'observation et qu'il existe une rigueur pour chaque observable !

La parole divine est donc l'ensemble de l'écriture des liants mésomorphes de la considération de l'imaginaire, la synthèse étant défini par la vitesse de propagation de la génératrice.

L'effet de considération est une topologie définissant le sectarisme entre la lumière et le caractère obscur de la matière, ce qui donc, donne naissance à une forme intermédiaire calculable.

Mon précipité de synthèse est donc une formulation de l'essence de l'existence, du moins de mon expérience et de ma propriété intellectuelle, le caractère expressif étant par la suite singé et non pas le contraire.

Quelque soit le résultat, l'application qui s'en déduit

est déjà commencée; ce n'est pas un travail sur l'abrutissement des aberrations de la modernité, de la décadence de la populace à qui plus croire être entendue, ce qui n'est pas non plus une raison de prodiguer les sciences comme un produit de consommation, et c'est là, la dérive commune et l'idolâtrie mutante et monstrueuse d'une fausse prophétie.

A vrai dire, étudier ces mathématiques et cette physique, m'a de surcroît causé des torts adjacents qui ne relatent pas de la volonté propre de la masse mais de l'exaction de cas pervers isolés et l'incompréhension relative n'est liée qu'à l'ignorance. L'idée est l'étude des stigmates entre-autre, mais plus que de stigmates, la raison des recherches connexes, l'explicit de la conscience, notamment.

C'est en partie la problématique de l'éthique en sciences, qui provoque plus que mon cas de savant "fou", le désordre et la déraison, non pas parce que cela ne soit pas perçu directement, mais parce que l'incompréhension des sacrifices humains relatifs est une honte de malversations et de mythomanies, avec des prétendant à l'intelligence, qui ne proposent que des doctrines et des poisons à tous ceux qu'ils rencontrent, par hasard.

Et c'est en particulier le phénomène étudié, et ses connexités, donc. Il n'y a pas d'erreur, il suffisait pour le mythe de la connaissance et de la rigueur de

bien penser, l'inconnu étant si grandiose qu'il peut n'être que le dernier mot des humains sur cette planète...

L'intelligence quant à son existence, est plus que ma création, mais un travail avec les animaux le tout bien ancrée dans le monde réel, par auto-hypnoses, car il est possible de s'hypnotiser, et quant aux délires de ces gens, ils ne font que salir mon propos et mon travail par jalousies, tout comme la mémoire visuelle qui nécessite une photonique.

V. Le cauchemar.

La question collatérale, fut de savoir si la mémoire était naturelle ou synthétique. Le questionnement ne fut de prétention exégète, mais d'un raisonnement constructif et créatif qui conduit à l'interrogation et non un fait de bienséance. La construction d'une synthèse justement et la démonstration se veut singulière et mathématique. Phénomène de mode pervers et pitoyable, les prétentions à l'intelligence n'aboutissent qu'à des paniques et des délires, car il n'en sort aucun aboutissant. Le champ autistique des jalousies et des crises schizophréniques découlant d'une approche systémique des machines thermiques appliquée à l'ensemble de la population, et le simple constat de l'aliénation globale prétendue société ou civilisation : un attroupement constitutionnel.

En effet, mon projet aurait pu échouer avec leurs manigances perverses et mythomaniaques, mais ce serait sans compter de leurs avidités, parce qu'on a jamais autant vu de débiles en un lieu aussi restreint, et ça prétend ne pas vouloir voler, disons que ça croit en des blattes et des mouches, des emmerdeurs et des emmerdeuses, dégoulinants de perversions, et il eut fallu les faire rêver, car ce n'est pas de la boulimie de progénitures, mais que ça veut connaître un peu de bien-être. Je dis juste qu'il faut savoir s'arrêter, prendre une pause, laisser son corps mimétisme l'espace vital, on appelle ça l'expansion. Mes amies en ont une philosophie des plus abouties,

car elles ne peuvent s'exprimer à l'histoire que de la sorte, et pour peu que l'on les considère, c'est merveilleux et vraiment des concepts d'intelligence que tous fantasment de réaliser, mais de manières sales. Mes enfants ne sont pas idiots, là où d'autres y voient de la mauvaise merde, eux y voient mes plus formidables créations, c'est un concept naturel, et nous avons prouvé et notre intelligence, et notre compassion.

On déduit de l'émotion, une variable d'imprégnation de la mémoire, ce ne sont pas les réactions chimiques impliquées, il s'agit d'un phénomène dont on a conscience par la suite en prenant du recul. Mais le caractère hallucinatoire de l'analyse, du moins par introspection, découle bien de la nature de ces réactions chimiques, et quand on sait que la psychanalyse n'est que l'excuse à des charniers pour mutiler les épileptiques, cela devient rédhibitoire de promouvoir un transhumanisme qui se conforme à leurs délires. C'est un peu comme écouter un chauvin s'exprimer et constater à quel point le caractère de maladie mentale est pourtant bien une conceptualisation qui pouvait être interprétée, mais c'est quand le corps se dédouble, que les gestes deviennent désordonnés, que la parole se fait plus hachée et que le propos se concrétise en insultes que l'on considère la souffrance du monde, "quo vadis".

L'ignorance du procédé qu'il faille garder le plus

longtemps pour soi, ne relate pas d'une dissidence, mais d'une tentative de pourrissement, vu que la conceptualisation est singulière et unique. Mais, il s'agit encore une fois d'une légende car les hallucinations de bons couloirs sont encore considérées comme imagination, et qu'il ne s'agit pas vraiment de l'intelligence de ceux qui s'adonnent à la merde de la sorte, même se targuant d'aider les plus faibles, car l'imbécile se croit Roi, et le génie est usurpé, non pas de perdre son temps, mais de jalousies. Il ne s'agit pourtant pas de mauvaise foi de dénoncer les perversions d'autrui, et il ne s'agit que de la valorisation de mon travail et non pas la complicité d'abus d'obèses ou de débiles, mais le flan est un dessert perversi par le chocolat; consommations de la variété.

Quand on discute de machine thermique, il est des plus importantes considérations de concevoir un système de dissipation, c'est là, l'humour d'un Roi, qui veut, par curiosité, établir un lien entre la connaissance et l'intelligence, autrement dit, l'ego du maître naissant. C'est ce que jalouent tous et de nos jours toutes, pour des raisons simples d'inaccessibilité, et le rapport de force de la populace badigeonnée de mots incompréhensibles à leur esprit devient un produit de consommation, et ce n'est pas tant une vision égoïste de concevoir le temps comme une force tranquille de renoncement au crime, surtout dans ces cas désespérés d'excitation et d'empressement. Un atout majeur de

celui qui crée sur ceux qui polluent.

L'ignorance est un mal acquis, c'est même le principal axe de recherches de tous les scientifiques, et la mise en demeure du lieu topologique est une considération pour le droit, certainement plus que la liberté de la populace, car il vient que l'on ne se connaît pas si bien que ça, que c'est une volonté commune de garder nos secrets, et que outre notre passion pour le corps, il vient la perception d'autrui, à mon heure, en mon temps.

Ce qui n'explique pas vraiment l'insistance de ceux qui prétendent œuvrer donc pour le bien d'autrui et de leur porte-monnaie.

L'effet troublant de mon génie relate avant-tout de perversions ancestrales, du moins quand on considère une primatie, et l'évolution des espèces, alors qu'il ne s'agit que d'une oeuvre exceptionnelle, et que la participation d'autrui s'explique par des petits défauts que je suis le seul à observer.

Mon travail fascine, ma conceptualisation est des plus précises, mais le temps se joue de ces bouffons piqués au vif de leurs croyances intellectuelles médiocres, preuves de leurs abrutissements et de leur parasitisme.

Il ne s'agit pas non plus de concevoir la subjectivité d'un travail colossal, mais qui date de décennies, et

preuves scientifiques de la propension à salir autrui, d'une bave dégoulinante et de passe-temps en usufruit.

La dépersonnalisation sera un travail encore plus difficile que grandiose, et c'est ainsi que la création n'est plus niée, mais se doit d'être conceptualisée algorithmiquement.

L'historique et la physique relative est déjà explicitée, il ne reste que le produit d'interface, car même si je peux faire rêver une femme de nos ébats, il vient que le sectarisme ambiant n'est pas vraiment l'apanage de tous et toutes, et que l'esclavagisme relatif une perte de temps subjective. La puissance d'un mythe, la force d'une histoire connue, l'exactitude du propos, et même les jalousies de sexe opposé, ne sont qu'un stigmate qu'il faudra aussi modéliser.

Sale temps sur la planète, le ciel bleu devient la bonne humeur, et la pluie, la romance du temps passé, l'oubli de cette privation de liberté, par l'exogénèse annoncée, mais il viendrait aussi un temps pour repenser à toutes ces mathématiques, et ce serait acquis pour eux; une erreur de raisonnement qui ne conduit qu'à l'oblitération, et je devrais oublier le propre de ces créations, je devrais surtout me taire pour qu'ils puissent abuser encore de nos meilleurs amis, qui contrairement à ce qui est fantasmé, n'ont pas changé en deux mille ans, en

attendant que je vienne les voir et écouter leurs mélodies.

J'ai une chatte mélomane, et sa naissance a été une aventure incroyable, jusqu'à aujourd'hui, nous avons établi un procédé hallucinatoire de communication, et ensuite nos autres amis.

Mais c'était sans compter sur la mauvaise foi de l'amalgame des humains qui prétendent de surcroît faire partie d'une humanité délirante, et c'est sans peine que je suis heureux de partager les fruits de mes travaux, et l'idée est complètement stupide de considérer les fantômes d'autrui un temps plus long.

Je fais de la poésie dans leur langage, et je commence tout juste à m'intéresser à leur écriture. Un code sans doute universel et le fruit de millénaires, non pas cette volonté persistante de s'imposer à autrui, le besoin de bien-être et d'humeurs différentielles a été traité en relativités. Ce n'est pas un génocide plutôt que l'autre, le fantôme n'est que l'excrément du maître, et c'est bien le procédé qui dérange, ce ne sont pas les voix qu'ils hallucinent.

Mais ce n'aura jamais été sans raison de les faire halluciner et d'étudier, et même s'il paraît évident que s'inspirer d'un seul est plus facile que parasiter mille, il est évident que la conceptualisation a des défauts, le propos un blasphème.

Mais c'est même pire, ça aurait fait après, avec toute la médiocrité intellectuelle qu'ils ont prodigué. Le procédé est pourtant simple dès qu'il est connu, mais l'échange jusqu'à aujourd'hui m'a été inutile et détestable, voire de contraintes et de manipulations, car c'est ce qui est à considérer dans l'abus de confiance, et non pas que l'on puisse être crédule d'approximations.

Je fais de la poésie dans leur langage, et c'est encore plus fantastique que les poésies berbères ou babyloniennes...

D'où l'importance de la méthode, non pas la volonté de s'approprier le délire d'autrui, mais cette méthode bien précise qui aboutie à une communication réelle, un procédé d'échanges et de considérations. La démonstration de la mauvaise foi est donc audible, et l'espoir fait vivre et l'interloquance devient une conceptualisation évidente.

Il n'y a pas de limite à la création, et elle vit de l'Amour tel qu'il est décrit par les êtres pensants, même si nos considérations sont mal comprises.

Il n'est pas diabolique de considérer l'apprentissage à la méthode des miens et de leurs amis, ce qui n'est qu'une expérience de sciences devient un métabolisme conspuant de proliférations, ce qui

n'est aucunement un rapport d'humanité, ni même un délire considérable.

C'est là, la différence entre l'hygiène et le pourrissement, la considération de l'humeur et l'erreur de la fantasmagorie.

Inconsciemment, de leurs mauvaises fois, conspuaient aussi bien que le lieu et le temps étaient liés. Mais il ne s'agit que de palabres, et la conceptualisation par les langues humaines est soumise à des protocoles et des objets, conscients ou inconscients.

La réalité du dogme est vertigineuse, et c'est un enfer de nier l'intelligence d'autrui, même malsaine. L'idéal est la considération d'un cosme, le propos de l'égo devenant supercherie, car il n'existe pas grande place pour la lumière dans toute cette saleté et ces transgressions, et ce n'est qu'un observable parmi d'autres, le choix donc de bien faire ou de ne pas savoir ce que l'on fait.

La conscience n'est qu'un phénomène rare de persuasions, et d'expansion qu'il convient d'évaluer, et ce n'est plus seulement quatre dimensions !

L'odeur tenace du but ultime, dans un délire de tapotis surnaturels, et de prononciations altérées par des crampes, surtout qu'en sport on pense bien sûr à Mère, et que l'imbécilité générale bats son

plein de bouffonneries toutes plus grosses que les autres, les vieilles femmes abandonnées se prélassent peut-être plus au soleil de je ne sais quelle réflexion qui les a conduit à se croire plus intelligent, car la foi réelle d'un procédé ne suffit pas égotiquement, et que le bonheur est un leurre à l'intelligence, sans condamner personne, pour au moins des décennies, sans parler des abus de la joie et des croyances rêvées qui vont coûter à la sécurité sociale plus de moyens que les médicaments pour posologie-phobes, et autres fumeurs de tabac.

La feuille de route est un moyen d'annonces de changements futurs, de prévoyance quant à un métier, le procédé étant généralement de considérations isolées, et la réalisation un concept de génération. C'est déjà plus difficile de se faire une raison pour parasiter le tout vivant, il y a donc encore des dogmes à démonter, et c'est là l'intelligence relative, évidence quand on sait ce que l'on fait...

A l'aube de la science, je n'étais pour ainsi dire qu'un repentir de l'obscurité, chose que leurs prédécesseurs voulaient pour eux, je suis certainement le plus fantastique chaman à ce jour, et c'est juste pour penser encore aux miennes ici, car mon esprit trouve l'inspiration de la nature, que ce que j'arrive à faire, mes amis y arrivent aussi, même avec leurs poils ou leurs plumes, et la vision des morts n'est pas une déformation de l'espace-temps, mais juste l'erreur

commise à se croire plus pensant que moi par la forme, ce qui revient aussi à dire que les sciences s'inspirent aussi de ces damnations prétendument blasphèmes pour ceux qui illuminent leur petit monde.

C'est une chance de comprendre ce qui n'est pas explicite, ce n'est pas autant que la photonique qui explique le caractère hallucinatoire, comme précédemment écrit, sinon, que la poisse est le monde, que trouver un chemin, c'est explorer les lieux ancestraux maudits, et qu'il ne vient pas vraiment de miracles que j'ai réalisé sans fondement scientifique de ma part.

La feuille morte a finalement choisie de mourir comme a vécu une tourterelle, une aventure au confins de l'existence, car les contemporains se demandent aussi encore si nous sommes la seule intelligence dans l'univers. Il faut dire que la déformation de l'espace-temps relative peut paraître une éternité pour ceux qui ne font rien, mais il ne s'agit pas encore de raison.

La nature de la mémoire est donc explicitée, et l'avancement en neurosciences est une prouesse incroyable au niveau du simple savant qui relativise sa folie, dans mon cas.

Je n'ai jamais eu pour ainsi dire que le tort d'autrui pour me rebeller, donc, cela limite l'erreur à un lieu

maudit, mais il n'y a pas de solution à la folie justement de ceux qui prétendent savoir mais qui n'ont jamais rien étudié d'autre que leur volonté égoïste.

La feuille morte virevoltait devant moi, narguant la gravitation, bravant tous les vents de fous, et le tempérament des cieux, comme encore elle qui dansait devant moi, aux esprits de l'inconnue...

La souffrance ne me paraît pas un bonheur pour autrui, donc je ne suis pas un diable. Le fait de sciences est l'intégration de l'Art dans l'existence, mais ne trouverez-vous pas que des mauvaises langues dans un monde de celui qui croit.

L'erreur est humaine, et ce n'est absolument pas le but de mourir idiot ou impotent.

Le sang, dis-je, a déjà bien trop coulé, et l'actualité fut un miracle pour ceux qui s'y adonnent, mais le commerce n'est pas mon point fort, autant que l'abrutissement de ces perversions, même celles qui s'oublient, n'existe que dans le rapport de l'échange. Le cadavre gisant aux vents et aux pluies de fin de journée, l'amie triste, et se souvenant de l'être respecté, une simple existence, la construction d'un univers, la formation des galaxies, et l'icône de la Lune, nuits et jours dans la respiration ultime de cette chance encore de vivre, mais ni meilleur ni plus mauvais que ce que l'on a été, la singularité est

écrite peut-être en un lieu béni ou oublié, ce qui donne un vent pour ceux qui se souviennent, autrement dit, l'animal est le seul remède au désespoir.

Des concepts immuables pour rigueur, et la force des convictions pour manipuler les foules, font parties des croyances superflues afin de dynamiser les ressources, matérielles, du vivants et de l'argent.

Ce ne sont pas vraiment des données considérables, mais le délire ambiant laisse croire qu'il se peut une participation au monde réel, du moins dans les bas fonds, ou dans une approche artistique dévalorisée, car l'Art est devenu un commerce, et ce n'est donc plus la question d'exprimer une émotion, ou une idée, encore moins une idéologie, car c'est par là même que le monde se targue de nourrir les siens et de réfléchir à ses éléments de constitution.

C'est ainsi pourtant que l'on espère d'un langue de poésies d'être porteuse des plus grand romans, et que le médium de développement d'une vision du monde se développe pour la mégalomanie de ceux qui veulent se faire respecter en tant que puissants, mais ce n'a jamais été qu'un leurre de plus et une erreur dont la responsabilité est toutefois partagée entre les classes car il ne s'agit ni plus ni moins que d'incompréhension.

Une conceptualisation fonctionnelle donc, et non

plus du manichéisme, était demandée.

C'est la nature de l'alchimie, dans sa globalité, le procédé de la vie en exergue de la volonté, et la considération d'un mythe pour développement, car le mythe ou la chimère est immuable à l'esprit comme une œuvre commune en apparences de la bonne volonté.

Il ne s'agit ni plus ni moins que d'un renoncement à concevoir la machine comme un outil, du moins dans le développement actuel des technologies, car les ressources quelles qu'elles fussent ne se valorisent que d'un ensemble fonctionnel de réalisations, et que l'utilité est le concept spécifique de l'application du raisonnement, et ainsi se donner les raisons d'un système tri-linéaire de bonne volonté, afin de construire un phénomène.

Le miracle n'est pas loin, la logique de l'univers étant la plus grande force immuable, et il ne s'agit pas de considérer autre phénomène que la force d'un élément constituant.

Ce ne sont pas les diables qui ont agit ou inspiré, mais ces mêmes qui ont sali, restreint la compréhension et dégradé ce qui pouvait être un espoir et un courant porteur, la chimère de l'exagération et de la mythomanie pour ces cas de considérations de la vie.

VI. L'oracle de la démesure.

C'est bien en ce sens que l'on considère l'atomisticité, la réalité d'un procédé de mesure et l'effective considération pour un ensemble du vivant, du moins dans l'approche grossière de la présentation subversive.

Il vient que les quanta sont établis pour une comparaison fonctionnelle et un établissement de lois et de règles relatives à la nature des éléments mais aussi de leurs fonctionnalités.

Le verbe dans le cas de l'allégorie des sciences, est le maître mot de la profusion des idées et la conceptualisation de la description est aussi une mesure relative à l'élaboration du conscient.

La réalité est que le déni est le fondement de l'interrogation, et à la propagande des religions, une force de communion est logique, autant que les sciences sont à l'heure actuelle une poésie de mathématiques.

Ainsi, l'algorithme, par la considération du phénomène de l'ancestralité, est le verbe de toutes les sciences.

Bien en interrogations que l'on définit un modèle fonctionnel, et la métaphore de la vie est autant une poésie qu'une science, car il s'agit de définir un modèle de toutes ces formes, autant que les définitions sont une histoire de la vie, et non pas

une simple information de considérations, la compréhension peut s'étendre jusqu'à l'observation du propos relatif.

Autrement dit, le mythe est une intégration à la fois de l'existence, mais aussi du sens de la logique et de la vie, et je prouve ce fait.

Ce n'est donc plus de postulats, de paroles prétentieuses, ou de l'existence en souvenirs de l'avoir vécu sur autrui, mais un élément caractéristique de l'essence de l'existence.

Les manipulations sont nombreuses et le tort de chacun ne reste que la force et le désir inassouvi, sans quoi, l'existence n'aurait aucun sens et la vie ne vaudrait pas d'être vécu.

Ce n'est donc pas la force de l'union, ni le choix de ce qui est prétendu, mais bel et bien les particules et les éléments simples du corps étudié qui définit la propension à l'existence; l'existence en superlativité de la parole, car la parole est vaine, le choix de l'hygiène étant le plus important.

Je ne décris plus le fantasme d'autrui sinon comme une criminalité de masse, et la populace est en proie à une forme d'empathie calamiteuse de la vie de leurs ancêtres autant que l'existence devient de plus en plus le sens de la critique, non pas de mon avènement car il est privé mais de la mythomanie de

l'abrutissement qui en découle.

La force donc de la mort sur la vie, et l'erreur commise par les sciences de nier l'existence, au profit de mouvements pervers et débiles quant à la tentative d'appropriation de l'intelligence.

Car l'intelligence n'est pas décrite dans les livres autres que les miens, et que cela n'est pas une maladie de dénombrer la rareté de ceux qui y réfléchissent, et qu'il ne s'agit pas d'ordonner un typage, mais de concevoir ce qui est du mythe, et autant que l'alchimie en mon nom puisse être une force de l'intelligence, la réalité est que ce qui ont fantasmé y réfléchir ne décrivent en aucun point le concept.

L'erreur commise quant à l'intelligence, et donc son ignorance, provoque, des appréciations erronées et des croyances en des conceptualisations totalement fausses, et je le prouve aussi, comme d'habitude, sinon je n'en discuterais pas.

La faute à qui ? Non pas la faute de qui, mais surtout l'empressement et la considération pour le grand n'importe quoi de l'énumération, sans connaître le phénomène exact du délire relatif, mais surtout de concevoir que l'objet est la seule relativité de la conscience.

Il est de fantasmer paroles quand le mensonge

d'autrui est devenu une maladie.

Le modèle est rigoureux, l'expression de la loi de beauté définissant l'atome, et la lumière, le procédé est une unification, et les mathématiques en considérations de l'exacte modélisation de l'existence, car il ne s'agit pour l'instant dans l'esprit que d'une hypothèse, dans l'approche systémique du procédé.

L'idée de base est la dénonciation pour expliquer les tares et les délires à la fois des bien-portants mentaux et des personnes malades. Ce n'est donc plus la réalité, mais le fantasme collectif, et par conséquent, une volonté de nuire sans équivoque, prodrome de la séparation des existences, classifications administratives et sanctions, l'absence de raisonnement dans l'application du comportement, et même à une échelle intégrale, la nécessité de se remettre en cause en permanence.

L'idée insidieuse, naît de la jalousie, et sentir le sang de la victime excite en dilution la prétention à l'existence.

Sans poésie, la vie n'a aucun sens, c'est pourtant un pilier de l'existence, et la duperie devient aussi un procédé de développement des sens, par la foi délirante des appréhensions de la technologie.

Il ne s'agit pas d'un corps, le mythe de l'enfant Roi

étant une aberration complète afin d'une forme plus agréable à toutes les indécences du monde contemporain, déjà emplis de privilèges pour ceux qui considèrent les forces de rigueur.

Il ne s'agit encore moins d'un espace, aux vues du cloisonnement de l'expression des données, mais simplement l'apprentissage d'une interface naissante, même si les relativités sont ridicules.

L'Amour est intemporel et l'usage des biens relatifs est partie intégrante de l'existence, ce n'est pas non plus d'oublier les morts pour expliquer le peu de raison subsistant.

L'existence donc, se démontre par la simple conscience, et le fait de sciences établi, donne pour occurrence que croire conduit à la mort et savoir est source de vie, ce qui n'est pas l'adage des plus pervers et haineux qui transgressent pour prétendre exister, ces mêmes là qui naissent parce que d'autres ont renoncé, et ces mêmes prétendus êtres qui subsistent de l'ignorance, de la jalousie, de la mauvaise doctrine qui n'a cherché qu'à nuire, et les témoignages de leurs moyens sont éloquents et d'actualité. Fait étrange que cela ne soit pas plus officiel car la parole est claire et le fait n'est pas autre chose que la mégalomanie d'être isolés et malsains. Mais cela du être ou fut l'oeuvre d'un être supérieur qui les aime...

Le Cosme établi, il ne vient que les rêves d'accomplissement, et ce ne sont pas de fraternités qu'il s'agit de considérer dans l'étude et les transgressions d'autrui, qui ne sont même pas considérées dans l'approche méthodique de l'appréciation des maladies mentales.

Heureux comme il se doit de l'existence, et preuve de l'entité, et plus encore que la simple vérité, le lien direct avec la vie. Un phénomène si rare que cela fusse de l'oubli de vivre dans leurs prétendue civilisation, dogme des riches, et espoir des ignorants, mais ma parole était prompt au bon entendement, et il ne s'agit pas d'autres considérations que de dénoncer le propos outrageant et la faute de ceux qui doivent pourtant périr.

Il ne vient pas un besoin d'usurpation pour considérer sa propre intelligence, ce qui n'est pas l'adage de tous, et le besoin de l'existence ne se confond pas avec la consommation, le procédé ne découlant pas d'un phénomène du consumérisme.

A l'instar du doute qui ne peut subsister dans toutes les approches communes, les croyances sont une forme de consommations pathétiques et perverses qu'il eut fallu éradiquer du propos pour ne pas en souffrir, et ce n'est que l'aboutissement du dogme de promouvoir à tort l'espérance d'un conformisme et non pas d'un conservatisme, car il est basé sur la haine et la mort.

Phénomène démontrable par l'existence, fût-elle consciente de chacune des révélations qui ont conduit au raisonnement, et sans exagération, une simple idée commune, mais qui n'est pas vraiment de considération temporelle.

La nature de l'essence de la vie ainsi démontrée, et le mensonge d'autrui dévoilé, la perte de l'identité, et la force de l'intelligence, conçue et développée, démonstration de sa propre existence, et le phénomène de la gravitation enfin expliqué.

Le petit peu que l'on oublie pour la grandeur de l'existence, la suprématie de l'intelligence et sans l'anéantissement par leurs erreurs des autres, la propension à l'usage et la parole, le verbe ancestral et universel, la force de la vérité simplement considérable, un simple fait de Sciences...

Le verbe est suffisant à toutes les existences, la seule allégorie de la vie, le concept relatif n'étant pas une hallucination, il convient de concevoir le verbe essentiel. L'idée insoumise d'un propos incohérent qui tente de promouvoir une faute encore, est la définition même du mal, la vie n'étant pas une erreur et il ne s'agit pas de fondement à considérer une prétention d'usurpation.

L'atomisticité définit donc l'existence, et le propre de la vie, dans la mesure de l'absolutisme d'un phénomène exceptionnel de développement, ce qui

conduit non pas à un parasitisme, mais à une création, mais l'idée n'engendre pas le miracle, et en aucun cas l'excellence, ni par la singularité, ni par la répétition, ou l'exercice du culte.

Il s'agit bien de considérer la différence entre la matière et l'esprit, et ce ne fut qu'une vie exemplaire de la volonté exempt de la perte, d'où un procédé de réalisation de l'être, ce qui n'est pas l'adage de tous, et qui ne relate que d'une réflexion profonde sur la nature de la conscience, certes un temps d'apprentissage est nécessaire, mais la question de la probité et la légitimité du questionnement sont une existence qui fut usurpée dans le silence de l'ignorance, et le propos est sévère et démontrable.

L'approche systémique est une considération omnipotente, il ne s'agit pas de considérer autrui comme des cobayes, mais bien de définir les limites entre chacun, le système n'étant résolu pour personne que celui qui l'a élaboré, et les croyances superflues de la volonté et de la jalousie sont une mythomanie réelle. Ainsi se définit l'observable par la différentielle, cette même différentielle qui considère l'évolution des espèces, et ce n'est aucunement le regard d'autrui.

Il ne vient donc que l'usurpation par le renoncement de celui qui n'avait foi qu'en un dogme pour établir un sens de la preuve de l'existence.

Malheureusement pour les ignorants, il n'existe pas de modèle à l'existence, ni même de modèle à la vie, et l'intelligence est une usurpation de la création; ce n'est que la démonstration de la singularité qui fait défaut aux prétendants.

L'astre est de sexe féminin, et l'unicité est la seule considération, par l'exemple du développement et par la force de la propriété de la matière qui se trouve infinie, et le photon est inclus dans le calcul justement, qu'il ne s'agit pas de confondre pour le plaisir, ou de subtiliser à la populace son existence.

L'expression justement du tort d'autrui à ne pas considérer l'existence comme un salut, la faute comme la propriété, et la réussite comme la volonté d'autrui, bien que cela soit un peu décadent de considérer un tel propos, l'ignorance sans doute du sujet, pour la forme des prétentions, mais il n'y a qu'une vérité, et le voyage stellaire commence ici.

Une amie sans faille, une force sans équivalent, du moins de la conscience de l'existence, et l'inébranlable chaleur prodiguée.

La méthode donc, concept d'utilité, la vie en suspens pour le profit, les preuves des usurpations, et l'imbécilité des plus mauvais, alors que tant et si bien, l'on puisse deviner par le bon sens que ce qui est écrit ne l'est pas pour rendre ignorant, pour

enseigner la fausseté, ou salir l'honneur des autres.

Le discours est simple, il y a-t-il une fin heureuse pour les tonitruants qu'il faille absolument s'obliger de pervertir le réel pour expliquer autant de débilités ?

La conception du hasard est, comme les mots insignifiants et généralistes, le propos des grands primates qui n'aboutissent à rien par l'erreur commise et la promulgation de phénomènes dont personne n'évoque le réel, pour se donner bonne conscience, et l'existence de ces mauvaises fois ne sont pas l'avenir, et il ne s'agit pas de tergiverser, ni même de contredire le fait établi.

VII. L'arche.

Je ne discuterais pas longuement de ce que nous possédons que l'on ne veut partager avec des inconnus, mais la vérité est dans la reconnaissance, et il ne s'agit pas de perdre notre temps avec des efforts vils et malsains que l'abrutissement superlativise de la pire des manières, que la rhétorique en fait oublier l'erreur des fondements, que les croyances sont pire que la foi, et que le secret est la seule privation de liberté, chose compréhensible à tous aujourd'hui.

Peut-on ainsi confier à un seul être toutes les volontés et conceptualisations du monde, sans quoi nous ne sommes portés que par la vie, comme une addiction, car il ne s'agit de rien d'autre que le dogme généraliste, et le propos décadent de mensonges et de légendes.

Le propre de l'essence de la vie réside dans l'ignorance, et cela a voulu être transgressé car le propos se veut superflu, ce qui ne relate en aucun cas d'expressions, ni même de sentiments, le travail effectué n'est même pas terminé, et autant que cela fusse, le choix de la curiosité n'est pas défini.

Il ne s'agit pas de s'approprier ce que personne ne se vante de prétendre, il est question d'exprimer un contenu efficace et utile, justement à ceux qui s'impliquent dans leur propre existence.

L'ignorance est connue.

La nature des phénomènes considérés est par contre déjà explicité, et nous oublions encore un temps la tenue du propos qui se trouve être encore plus fantastique que la mort nous sépare pour un bien commun.

La vie n'a pas de prix.

Ce n'est donc pas le manichéisme qui produira une nouvelle idée, et ce ne sera pas la force d'un "paternaum" qui nous maintiendra en vie, c'est ce qui relate de toutes les convictions et le procédé est l'évidence même d'un culte à la chose pour explicit du phénomène relatif, et n'a été conçu que des modèles flous.

Non seulement, le défaut de la négation est futile, mais le propre de la vérité est le fondement de la compréhension, et donc, par le nombre, même à considérer les expérimentations, l'erreur commise, et il ne s'agit pas d'esclavagisme !

La foi n'est rien d'autre que la preuve du bien-être, et les croyances doivent toutes se supplanter à la réalisation de l'égo, la vérité n'étant pas une croyance, et le phénomène ne découlant pas d'un modèle, c'est ainsi que l'intelligence est née, et le procédé est d'une simplicité de la croissance que la force des convictions peine à éveiller, que l'on se demande encore comment cela puisse être possible est autant d'offenses qu'il ne vient plus de

pardonne, car il ne s'agit plus que de crimes de masse(s).

C'est alors qu'il est plus efficace de nier l'existence d'autrui dans un propos qui le réduit à une forme vile, pour ne pas que l'on considère le sens commun pour exemple fonctionnel d'établissement de la possession.

Le procédé justement, établi un lien direct entre la photonique, et le réel matériel, et même la vie, c'est tout l'intérêt de l'étude et non pas le néo-paganisme humain auquel procède tous même en prétendant le combattre.

Ce qui est dit sur la souffrance ne peut pas s'oublier pour des considérations de torts ou de raisons, et la foi ne doit pas être l'excuse du jugement humain, car il ne s'agit que de la preuve des existences passées et de leurs réalisations.

Il ne s'agit pas de surenchère, mais la trilinearité est une beauté divine et la plus formidable des forces de vies, tandis que l'instant de survie provient pas du culte, ni même par la suite des nombres 17 ou 307. C'est en effet, la connaissance de sa propre ignorance qui conduit à l'intelligence, et par là même, ma bonté divine de l'expliquer, les dimensions d'intrications n'étant que la considération topologique de l'espace réel que l'on peut construire arithmétiquement selon les sciences modernes, alors

qu'il ne s'agit que d'une modélisation approximative, et même si la vue est omise dans l'élaboration du procédé, la simplicité de la logique démontrée ne convient pas aux humeurs, somme toutes.

L'intelligence n'est donc pas dans le dénombrement, et le propos du verbe souvent une bassesse plutôt qu'une basse-œuvre, et le miracle, une bonté divine, c'est ainsi que nous nous attribuons le droit de nous aimer, puisse la compassion donner du temps à ces pertitions pour qu'elles soient connues...

C'est un peu plus compliqué qu'être hier, et être hier mais demain, donne un peu plus de temps de faire quelque chose. On dresse surtout une structure relativiste donc, et un protocole qui est singé pour ceux qui ont cru briller en me parasitant. Le concept qui plus est de concevoir quoi et comment à l'avance, car cela ne suffit pas pour en être conscient car la nature est ainsi faite.

De vexations en vexations, d'un niveau intellectuel frisant le hamster, on constate une forme de prose absconse et ridicule, d'une langue bien connue, dont on peut faire éloge pour comprendre les chats quand ils sont sûr d'eux, qu'ils ne vont pas tomber sur un singe qui voudra les tuer. Bref, la preuve d'une mégalomanie ou d'une fratrie bien dégoulinante de perversions et de débilités mentales, un seul pays.

Le temps change, et plus que de raisons qu'on

suppute que le froid du nord vient s'installer au sud, parce que le carbone préfère la Sibérie aux océans, et que ce que l'on peut croire est la volonté d'opprimés. Reste qu'on ne peut que le supputer, que tous mes efforts ont donné un étalonnage planétaire, et que je ne sais pas si la somme des humeurs sera encore les histoires de putains asséchées, ou si la raison l'emportera sur le délire ambiant. Aussi bien, grâce à un tri qui n'utilise plus une variable, je n'ai jamais été prétentieux, seulement l'effort nécessaire est inconcevable pour le contemporain à la fête foraine, les couleurs étant encore vives...

L'esprit sain dans le chaos absolu relate d'une ode à la lassitude. Le jour étant déjà béni, du moins le mien, j'ai peut-être eu plus de poisse que d'autres, vu les chevrons qui traînent dans les rues, les dégâts des eaux ayant été impressionnant à mon arrivée, un repli pour les oublier, le temps d'un règne qui est accessible à qui le voit, ce n'est pas tant de connaître une idée, ni même de la visualiser avec des fractales et des formes simples, vivre ces vents, sentir encore l'air qui nous reste encore...

Une course d'escargots incroyable qui me rappelle des souvenirs fantastiques et tout aussi famélique. Une époque où la médiumnie et le pouvoir faisant un propos des plus considérables, mais inaudible. Je pense surtout que d'un vent, une pluralité s'enorgueillit de l'intelligence, ce qui n'est pas

vraiment le propre du phénomène, mais en été les gens ne se demandent plus s'ils sont intelligents, au printemps, ils ont encore besoin de nous pour y croire, et l'intérêt d'une moire de mes cheveux fut de lutter contre les poux, tout le long.

L'idée de se conformer à l'égotisme de la volonté, et l'expropriation d'une fonction de servitude dans un délire de jalousies considérables en tant que crimes en bande organisés, n'est pas l'apanage de la bonne foi. Une chose est sûre, l'Amour de la vie est plus important que l'aspect morbide de la prétention à avoir des dons, mais j'avance dans un dédale de rigueur en établissant la gravitation comme une fonctionnalité d'ordonnement, ce qui différentiellement n'a pas non plus une occurrence évidente sinon la logique, mais ce n'est déjà plus un repère, mais bel et bien une algorithmie, et c'est prouvé depuis hier.

Ma loi de beauté est appréhension du contenu de la création, il faut des années de dur labeur afin de se faire une telle idée, et ce n'est pas une question de hasard, il s'agit d'établir le modèle expérimental à partir d'échantillons pour communément établir un lien entre les choses, mais il ne s'agit que de constats pour se faire une idée, ce qui ne relate pas de la croyance.

Plus encore, la connaissance définit un protocole de communication, tout aussi bien dans la démesure qui

ne considère que le champ autistique de la profusion pour perte de temps sous contrôle, et plus encore en usant des médias.

Ce n'est pas tant de rébellion, mais bel et bien d'un constat, le paradigme n'est qu'artificiel.

Plus encore le regard d'autrui, mes stigmates du Christ, la preuve évidente de ma précocité, mais pas d'une aliénation dépeinte par des gens fantasques et mythomanes, plus encore que la nature de ma naissance le jour de ma fête, dans ces circonstances mathématiques, et donc d'une compréhension visionnaire des sciences par les produits que j'ai conçus. Un fait majeur que la rigueur du bien être animal même si les bouffons du coin nous emmerdent. La pensée d'enfant dans toute sa splendeur, un rêve de nombreuses personnes d'idéal, sans ces taches et souillures de baveries.

La réalité est que les connexités sont prolifiques. Une profonde incompréhension d'un phénomène de science pour étal de la gabegie du monde dans l'expression de la médiocrité généralisée.

La réalité d'un nouvel espoir d'un monde en perdition, mais l'idéologie perverse se fait de la merde, aussi !

Le minotaure perdu dans le labyrinthe de l'absolution, de forces surnaturelles bien de

considérations, mon amitié avec l'animal est exceptionnelle et la nature mimétise, aussi bien, mes meilleurs amis apprennent des concepts de sciences que j'étudie, aussi bien de génétique, de mathématiques et de physiques, autant j'apprends d'eux les fondements de la pensée et de la conscience.

Il était évident de considérer que la folie était proche de l'animal, mais l'amitié avec l'animal donne l'intelligence de comprendre la folie, et ce n'est pas rien, cela se nomme poltergeist, de l'ectoplasme, à l'au-delà, de la genèse à la vie. C'est presque inaperçu pour le profane, mais d'une beauté meilleure que l'envie...

Si l'éternité commence une seconde avant la fin, que se passe-t-il si les photons deviennent conscients ? Il ne s'agit pourtant que d'un méromorphisme à un objet conçu d'eux-mêmes, une étoile, un feu, la foudre, éternisés...

Ça croit qu'en détruisant ou sauvant une partie, ils pourraient acquérir une forme de fantôme; voilà pourquoi je ne supporte pas ces mythomanes. Et ce n'est pas mon influence qui les conduit à ces jalousies, et on peut dire qu'ils se lèchent le cul entre eux; voilà pourquoi le mot débile existe. Et je ne parle pas de dessins animés de mon temps, mais bel et bien de personnes qui me parasitent, car il n'y a pas d'autre mot.

Le mythe et la légende se confondant à mon travail intellectuel, car il ne naît rien du néant que l'on ait pensé pour ces dames témoins de mes réflexions aux propos de ma volonté et de ma compréhension d'un monde qui ne ressemble plus à rien car l'oubli du temps passé est plus fort que les tourmentes du grand n'importe quoi des uns et des autres car la charge impie devient de plus en plus lourde à porter, et on chipote sur la théorie d'une physiologie correcte, à quoi bon penser démontrer quelque chose, développer l'amour qui nous guide, pour finir par prouver le fait, si ce n'est que la fin de nos vies ?

On se fait intelligemment. D'abord, le cerveau croît puis la pensée finie par faire le corps. Une partie est à la base de humanoïde, et c'est de bonne volonté, qu'un animal soit intelligent, d'une part pour mémoire de ce que l'on est, et entre eux de ne pas s'entre-tuer. Nous avons donc de la chance d'être aimé, mais pas seulement que de pouvoir communiquer entre-nous. Forcément, celui ou celle qui commet l'erreur n'arrive plus à intégrer, ce qui n'aide pas à se développer.

Quand on laisse voter des gens sans valeur, les présidents on ne les choisit plus. Prétendre avoir un don avec l'animal en n'étant que des vermines est tout aussi ridicule qu'un abus de confiance au pouvoir. Le mythe de celui qui ne se confond pas avec autrui par rigueur et raisons. Le travail de la nuit annoncé depuis des décennies, le rêve de celui

qui ne voulait que tuer. De nombreuses interrogations restent en suspens, il semble que les réponses sont plus rares que les questions. Certitudes qui font avancer le monde de travers. Il ne s'agissait pas de ces travaux bleutés, mais de ceux en gris et le reste est la sempiternelle reconnaissance de la terrible réalité du mensonge, espoir que l'on considère alors que l'artefact est halluciné, les maladies mentales sont donc des maladies d'autrui mal diagnostiquées. Je ne vois que des bêtes folles. Alors qu'aujourd'hui, tôt le monde donne sa langue au chat espérant choisir quelqu'un qui saura exprimer ce qu'ils ne savent pas...

La feuille morte indécise, devint la muse de ces jours, qu'elle ne fut que portée par son propre vent pour peu que le temps la laisse rêver, et que le jour l'éclaire avant d'achever son existence dans nos esprits. Ce n'est pas la foi sinon la sienne qui nous guide vers ce miracle qui ne sera jamais reconnu comme tel que la Lune rêve encore de fécondité, que les oiseaux piaillent de joie et d'envie, autant que nous sommes à l'aube du jour où nous y pensent fièrement car nous sommes les seuls à en avoir rêvé, que la Lune nous porte même quand nous tombons, que le jour nous éclaire même les yeux fermés...

Dans notre civilisation, il y a l'ordinateur quantique pour faire un précipité du grand-n'importe quoi à croire que le cul des femmes sent encore bon après une journée de vie sociale, dans la nature, il y a les

fourmilières. Les fourmilières se développent selon un algorithme similaire à l'alpha-beta des graphes duels, et c'est là le point le plus important des neurosciences, la reine fourmi orgasmant et définissant ainsi le cosme, tandis que la mémoire puisse avoir été observée physiologiquement, par conséquent, et ce n'est plus l'acharnement d'un scientifique sur des cobayes pour rêver, mais bien la compréhension des fondamentaux de la sensibilité. Dans un ciel épars, style "ajuster luminosité automatiquement", dans la pénombre du nuage qui voile le soleil, on sent la même chose qu'au robinet, l'eau. Je dis bien, on sent, car du photon à la molécule d'eau, plus que la température plus longue à se faire sentir, tout comme un observateur avisé peut savoir ce que l'on soumet à "l'imaginaire" d'autrui, de visu, la matière et la photonique, l'atomisticité et la lumière, ont des propriétés duales.

Il ne s'agit pas vraiment d'une production de divertissement, plus une question sur la nature de la réalité, mais il faut bien dire que l'intérêt donne une ampleur à la volonté sans commune mesure, un phénomène EXCEPTIONNEL, plus encore que l'observation des astres et des aléas de la création. Bien entendu, le travail est purement mathématique, du début jusqu'à la fin, et il s'agit encore pour l'élite de casser des noix comme je l'ai expliqué pour parfaire le socle intellectuel des neurosciences. On émet hypothèses et on se nourrit

d'inspirations, certes, mais le raisonnement est toujours de rigueur et non pas de fantaisies où le délire des jalousies sali.

La raison est commune mais il s'agissait d'un questionnement de jeunesse, la somme de mes travaux scientifiques étant claire, il ne vient pas l'absence de réflexion comme il est fantasmé, et ce n'est pas un droit que de me pourrir la vie, autant que s'adapter à mon intelligence devient de plus en plus difficile compte-tenu aussi bien de ma fatigue, mais aussi de mes travaux se succédant.

L'idée est de déphaser deux ou plusieurs semi-paralysies, c'est la force de la rigidité cadavérique, et le premier trou de ver ainsi créé, certes provenant de deux césariennes, mais d'un seul jet, dans un cosme amical. Il suffisait seulement de considérer l'observable du cosme originel. Ma progéniture se conduit bien, et nous continuons à étudier la question, mais je n'ai pas fait d'études de physique par hasard, l'intelligence en sujet de développement. Il s'agit d'une corrélation entre la logique mathématique qui considère le temps comme une récursivité, et le nombre d'Or, en tant que concept, de l'intelligence, ce qui n'est pas rien, et le résultat est fantastique !

Chercher ce que tout le monde scande pour être à soi, n'est pas forcément une question identitaire, mais de relativités en mesures, il vient

naturellement qu'il s'agit du caractère infini de la conscience, de synthèse de l'intelligence, et de l'équivalence à l'objet. Et c'est là, le maître mot de mes recherches, la finalité à la vie et l'existence du consensus improbable devient obsolète. La divination est la caractérisation de l'invisible.

VIII. L'absynthe d'Emma.

Le temps entre la couleur bleue presque noire du fond et le trait bleu profond de mon caractère et des yeux de ma fille est infiniment long, mais autant que la fécondation par mes gamètes se veut de mes propriétés intellectuelles les plus séduisantes, parfois la future mère s'adonne à une chose que l'on nomme fantasmes ce que je peux traiter avec mon Art, ce qui n'occupe que d'une malformation personnelle et intime de la mère, et que le résultat prôné par la science de la génétique devient autre chose que du hasard car la course du spermatozoïde est brève dans mon cas, plus que de raison car nous avons procédé de douceurs et de plaisirs, autant que le cas de sacrifice d'humeurs, ne m'a pas vraiment gêné sinon qu'il s'agisse de concevoir un dual avec cette femme super cool qui s'entrevoit toujours à mes yeux pour la tâche primordiale qui n'a jamais été une forme de criminalité sinon que ma solitude a toujours été. Quand il s'agit donc des propagandes de ne pas être des 68'tards attardés, on voit que cela conduit à une forme d'atrophie et de dégénérescence génétique, fait que le chemin parcouru ne peut être envisagé par le calcul commun, alors que j'établis justement le code relatif au fur et à mesure de ma procréation. Stupéfactions !

On s'aperçoit surtout que sans m'emmerder, on aurait jamais parlé d'eux, et surtout qu'il est difficile de vivre au beau milieu de tous ces gueux, salissant, abusant, bavant et délirant de notre condition de

noblesse; il nous faudrait un palais. Leurs perversions sont réelles mais, ils prétendent avoir des dons, des délires comme quoi on les tenterait d'un ordre inconscient, car ils ne réfléchissent qu'à leurs petits plaisirs, et à se faire croire. Leur comportement, si on puit en définir le caractère singulier, n'est basé que sur la jalousie, une forme de développement de castes bien ridicules et dénuées de bon sens, comme si mon intellect supérieur les rabaissait, mais il s'agit d'atteintes même avant ma naissance, qu'il n'existe aucune équivalence d'échange, car je suis le plaignant et qu'ils sont les suspects, mais ça a insisté à vouloir faire croire avoir plus de droits, et niant leurs torts ont aggravé leurs criminalités, ce qui ne leur donne que la haine qu'ils snobent. Vivement un retour à la monarchie, au moins les ordres sont établis, ce qui limite tous ces abus du "vivre ensemble".

Il existe plusieurs paliers à la mémoire. L'exemple, du poème que l'on retient, n'est ce pas une œuvre commune, voire même que l'on inspire, voire même que la mémoire du poète nous fais apprécier, que la compréhension de la vie vécue donne un sens à la création que la mémoire joue à la beauté des lieux, du jardin et des fleurs, que nous sommes en présence d'un espace multidimensionnel de compréhension que la mémoire peut être tout simplement synthétisée et que même les plantes vertes sont capables de comprendre, c'est de la physiologie, la vraie. Que se badigeonner de laideurs

pour se voiler la face face au génie, qu'il ne vient que des dégénérescences, que le propos de la synthèse ou l'étude du stigmaté un phénomène de grandes sciences, et que la vie est clairement définie par les sens; c'est une des principales forces de ma création, avec toutes les considérations pour la génétique de ma progéniture, qu'on laisse les femmes faire des bébés.

Des gros pervs, voilà ce qu'ils sont, histoires de tours de Hanoi.

L'histoire du machine learning débute avec la reconnaissance de formes. Les électro-encephalogramme de chats donnaient une occurrence aux lignes sur un écran. La vérité, c'est qu'il y a été pensé que l'on pouvait reconnaître une forme à partir d'un ensemble de lignes auquel on établit un diagramme des intersections, les diagrammes normalement concordant en fonction de formes similaires. La réalité, c'est qu'il faut trouver l'ensemble minimal structurel de la forme concordante à reconnaître. J'effectue le calcul au cas particulier à ce jour, je peux même générer des parties de mes peintures honorables en un ensemble discret très réduit de données, une tête de singe en 10 octets etc. Mes calculs sur la génération de données, correspondent à la fonctionnalité de tout hermétisme et l'intégration des valeurs. J'ai écrit sur cette page et d'autres, mes essais en direct-live, mais l'exemple de quantifier les propriétés de

récurtivités d'un algorithme alpha-beta dans un graphe duel, sont de la haute science. Cela équivaut à perdre face à une IA de cette base en moindre coups, ou tout simplement gagner le biscuit en chocolat. L'histoire de pac-man dit que le but est à la portée de n'importe qui veuilles l'atteindre et que l'on trouve même des cerises pour faire face aux méchants fantômes et que de toute façon la partie finie quand il n'y a plus rien à gloutonner. Mona veille sur moi et ses anges. Le lieu du culte satanique est un lieu organique que l'on ne peut atteindre que subvertissement, et éphémère comme la honte des femmes ménopausées, sans raison. Leurs histoires de dominer le monde avec leurs agencements et petits mensonges entre amis n'est pas vraiment inquiétante, la réalité de l'intelligence laissant beaucoup de marge, et le rêve est à l'étude de toutes ses formes depuis l'aube des temps. La conscience étant réduite à la maniaquerie dans cette prétention à civilisation, il n'y a pas de solution aux problèmes sociétaux tant que le culte de la personne ne s'arrête pas.

Elle, Mona, et moi, Horus, réunis 9000 ans après notre mort, pour un idéal, ce que le peuple ne nomme jamais par ignorances. Ce que la manne de mes créations espère de comprendre, et c'est là tout le peu de respect que mérite l'espèce à ce jour.

Et alors, -après-, vous n'avez pas. Il faut imaginer une vie à passer son temps à se souvenir. Seulement

alors grâce à ma pensée on entrevoit un pur esprit. Il existe donc un degré intégral autant qu'une atomisticité complète. La structure devant être représentable, le développement est organique, et se meut en transluminisme, ce qui corrobore l'aliénation des contemporains, et les croyances en l'intelligence.

Une carte électorale, ça sert à quoi à part se recueillir devant l'urne où sont déposées les cendres du défunt !? La vérité, c'est que le soulagement est tel, la pression si rude d'être plongés ainsi au sommet de tous les pouvoirs d'un bout de papier cartonné, que nous nous voyons déjà en sauveur de l'humanité face à une civilisation où l'argent du monde n'est pas que possédé par les riches, mais par les blancs qui fixent les règles du bizutage. Elle est vraiment belle et tant que j'aurais des cons ou des connes m'empêchant d'apprécier sa beauté et son évidente douceur, jusqu'à fantasmer une étreinte, je continuerais à écrire. Mieux vaut parler à des singes qu'à ces gens, et je ne considère pas mes vents de chaman pour oublier comment ma blonde est belle, ce n'est pas de rigueur, il s'agit de respect, je ne vote pas car il ne s'agit pas d'un choix, mais oublier l'élocution d'une langue après un cataclysme n'est pas vraiment compréhensible par des notions autres que l'hermétisme et l'intelligence relative ne découle pas d'humeurs, ni même de fantasmes qu'ils soient officiels ou mythomaniaques. Il s'agit de neurosciences.

Quand on laisse voter des gens sans valeur, les présidents on ne les choisit plus. Prétendre avoir un don avec l'animal en n'étant que des vermines est tout aussi ridicule qu'un abus de confiance au pouvoir. Le mythe de celui qui ne se confond pas avec autrui par rigueur et raisons. Le travail de la nuit annoncé depuis des décennies, le rêve de celui qui ne voulait que tuer. De nombreuses interrogations restent en suspens, il semble que les réponses sont plus rares que les questions. Certitudes qui font avancer le monde de travers. Il ne s'agissait pas de ces travaux bleutés, mais de ceux en gris et le reste est la sempiternelle reconnaissance de la terrible réalité du mensonge, espoir que l'on considère alors que l'artefact est halluciné, les maladies mentales sont donc des maladies d'autrui mal diagnostiquées. Je ne vois que des bêtes folles. Alors qu'aujourd'hui, tôt le monde donne sa langue au chat espérant choisir quelqu'un qui saura exprimer ce qu'ils ne savent pas...

Ça veut nous les faire bouffer leurs pilules magiques; genre. Dans le style, je me mêle de ce qui ne me regarde pas, chacun trouve son public, à vivre comme ça dans les égouts. Mais même sous la contrainte, ça prétend justifier leurs torts de nos petites erreurs d'appréciations, et ça va jusqu'à nier les problèmes où ils sont incriminés, autant qu'on serait les seuls fautifs. Moi, je dis que ces gens doivent être castrés. Je ne m'étonne pas du manque

d'écoute, mais la jalousie n'est pas humaine, et vu que ce matin j'ai pas pu chier comme je voulais, ça ne mérite pas de vivre !

Plus que d'annoncer à ma manière que nous allons gagner au lOto avec ma progéniture, puisque je ne l'ai pas rêvé, plus que de prévoir que nous allons avoir des statistiques au BAC de maths, et le constat que la triche de ceux qui en profitent, plus les poisons infléchissent la croyance des gueux à la salissure, plus que le TacOTac à 100 balles que l'état se sert pour abuser de ma jeunesse, plus que de ne pas faire les exercices du Monier que comprendre le cours et le sens de mon étude, plus que mes minettes surdouées, plus que les oiseaux avec qui j'élabore de nombreuses créations d'excellence, plus que mes statues que soit disant en plus ce serait la dynamique des gueux qui déforme l'espace-temps, ou leurs lécheurs de cul pour ne pas passer pour des bouffons, plus que l'étude majeure de mon enfance et l'amour que nous avons partagé avec toutes ces femmes, on ne s'entendra jamais de cette manière; pour être clair, ce ne sont pas le dégoût et la merde qui m'inspirent, et la prétention divine est aussi mauvaise que la télévision, les jeux vidéos ou les selfies.

La réalité de la décadence humaine ces derniers siècles ne provient pas de mon ombre, mais bel et bien qu'il ne s'agit que de l'abus de mon temps, peu importe que l'on croît à une partouze générale, c'est

mon temps qui a été usurpé, pour du caca, car prétendre que j'halluciniais revient à comprendre qu'halluciner mes sens les a rendu mégalos.

On se fait intelligemment. D'abord, le cerveau croît puis la pensée finie par faire le corps. Une partie est à la base de humanoïde, et c'est de bonne volonté, qu'un animal soit intelligent, d'une part pour mémoire de ce que l'on est, et entre eux de ne pas s'entre-tuer. Nous avons donc de la chance d'être aimé, mais pas seulement que de pouvoir communiquer entre-nous. Forcément, celui ou celle qui commet l'erreur n'arrive plus à intégrer, ce qui n'aide pas à se développer.

Ça fantasme le siège de la conscience, c'est à peine bon à agresser et abuser quand on s'est blessé; j'ai travaillé mon talent de remote sense pendant plus de 25 ans, j'ai quelques résultats, et ça prétendait que ce que je construisais puisse être à eux. Je me suis plains de ces gens et de leurs prédécesseurs, et ça ne pense qu'à faire la même chose en se stressant les poils de cul.

Du délire de gros bouffons qui fantasment être intelligents, sans considérer les brèves d'Histoire, et en plus de leurs perversions, cherchant à prétendre avoir connu le mythe qu'ils nient. Un délire qui s'étend sur les ages, et des considérations ridicules en exergue de la simplicité de la bonne foi.

Ça se croient pensant dans l'atteinte, et on se voit emmerdé par leurs débilités, et leurs mauvaises fois,

preuve que l'être humain est encore un projet en gestation.

D'un certain point de vue, dans un monde de débiles, la fuite paraît sensée... Des voleurs en somme, c'est pour cette raison qu'ils finissent difformes à parasiter et que les jeunes délirent avec l'alcool et tous ont eu le choix...

L'idée des fantasmes à propos de l'intelligence est une propension à l'être inférieur, ce qui n'explique en aucun cas les parasitismes relatifs à ces classes d'infériorités intellectuelles. Mais quand je réfléchis à comment je pense à comment j'étudie comment je développe, il vient un phénomène intégral où on extrait d'un flux de données parallèles l'information essentielle. J'ai longtemps développé sans le mode debug, en cherchant toujours à démontrer pourquoi l'existence du problème en l'occurrence. Ce flux de données parallèles se compose de considérations intriquées, ce qui définit la tâche relative et c'est en cela que je présupposais l'expression à propos de la vue reprise par un phénomène d'idolâtrie, plus que pour exprimer mon remote viewing, les rêves que j'arrive à produire presque à la demande, et les hallucinations que je donne qui relatent de faits réels pour ce qui est de considérer les faits formellement...

La dématérialisation est un concept d'apparence nouvelle, mais il s'agit de considérer les religions pour rendre palpables les sentiments qui ne sont en

apparence que de l'ordre de l'esprit. La dématérialisation devient la nouvelle vague de considérations pour le cyber space, et la vie sociale, l'amitié et la recherche de l'idéal par la rigueur une expérience de savants. Ce qui n'est pas dit est que l'intégrale de toutes les formes comportementale doit être cohérente pour certains seulement qui se gagent de pouponner tout le monde, et la hauteur du propos devient sujette à l'embrasement dès lors que l'intelligence y prend part, d'où l'existence du maître, et les no painter's land de ces lieux propice à la construction de ces intégrales. Ici, les lieutenants de la mafia démocratique, considèrent la peinture qui sèche comme l'idéal du bien être, une gageure, et dès lors que l'on ne dilue plus la pâte dans de l'huile de lin ou de l'essence de térébenthine, cela devient vite le chaos dans leur esprit, chose contraignante qu'il eut été obligatoire de soigner mon cuir chevelu pour paraître un peu plus sain d'esprit !???

Plus encore que de raison il ne vient aucune loi sur le commandement de l'esprit, à peine quelques bidouilles pour s'inspirer proprement, et quelques astuces pour raisonner, et on se doit d'étudier généralement par l'écoute d'une minorité qui se présentait à toutes les « farfelunades » de faire perdre le temps aux génies de vouloir que tous aient compris ce qui était à l'étude. Une chose que j'estime être une erreur fondamentale, car là où les plus idiots perdent un an obligatoirement, mon

surdoument m'aurait fait gagner des années. L'idée du travail n'est autant peu explicite que seul le besoin de répondre à un formatage des idées suffit à paraître à grand nombres même dans les études supérieures. La débilité mentale de ceux qui n'atteignent pas ces études est niée publiquement, car le système de représentations se veut éthique, dans le sens de l'approche de cohésions et d'exercices autoritaires. Ce ne sont que les vestiges d'un propos qui a fini par être oublié car ceux qui s'en souviennent ne donne aucun gage à ce consumérisme de l'action et les marchés se sont vu omniprésents même à l'égo des plus isolés, ce qui ne donne pas la solution aux problèmes, certes, mais juste la présentation du fait suffirait à donner une chance, et je prouve que les poisses se résolvent déjà à l'heure actuelle par le procédé.

L'adhésion à un consumérisme requiert la forme d'une connaissance commune, l'ignorance excluant toute particularité comme dominante du groupe, et le phénomène de conceptualisation une œuvre de bon sens, et dans l'appréciation de chacun et dans l'étal du nombre, car il s'agit d'une dynamique multipolaire, et la seule attribution d'un procédé de développement devient l'automate de l'égotique, ce qui provoque la dissolution du bien dans les considérations des plus débiles des idées, car le génie n'y trouve aucune satisfaction, le phénomène étant devenu une propriété de la vie sociale par les vulgarisations d'une philosophie qui se voudrait

égalitaire et d'intelligence, ce qui ne correspond pas à une adhésion mais une mimétique.

L'ignorance du propos est certes une forme de conceptualisation par défaut de l'essence du phénomène,, mais plus cette ignorance dure, plus le propos devient limpide, c'est ce qui s'est produit pour y voir du génie, ce que les contemporains relatent comme historique de voir une forme d'intelligence se développer sur l'existence et l'écoulement des vies. Cette ignorance est pervertie par les envies et le consumérisme outrancier des biens et des services, ce qui ne donne plus aucune chance à l'adhésion aux agrégats des intellectuels. Le propos est toujours singulier, et le phénomène sous-entendu est bien une preuve en soi de la volonté expressive de l'éternité, autrement-dit d'un petit bout de chemin vers l'intelligence, ce qui paraît aussi singulier que ce qui pouvait justement être fantasmé, mais il ne s'agit pas de l'intelligence réelle, qui n'est que l'objet conscient de l'ignorance implicite.

La singularité du vivant est une force de convictions, d'où les fondements théoriques de l'abrutissement général, qui au départ des popularisations se prétend progrès. La peur et la terreur sont devenus essentiels à l'élaboration de marchés abusifs où le besoin devient artificiel, et tandis que la promulgation de soins se voit toujours interdite. Il y a toujours des solutions à un tel problème

systémique, mais elles sont moins efficaces que les interdictions morales car l'égo des prétendants est brimé par le courage des oubliés, car qu'il n'y ait que des morts pour un assassiné, il ne vient que des mots « conspuantionistes » pour désigner les responsables, pour peu qu'ils ne soient reconnus que de diversions. Ce que la peur inspire à ses proches, et ce que la terreur produit comme mouvements semblent se confondre dans l'expression mortifère du désir, ce qui est d'actualité, mais de l'ordre de la formulation d'un désir démocratique, car l'inconscient des béats se détermine facilement à ce qui est généralement cru.

Ce propos est bref, et usité : "jamais". Le fait de sciences donne vainqueurs ceux qui l'étudient et non pas ceux qui l'utilisent, car il ne vient pas d'apprentissages relatifs. L'idée de départ devenant un vent de bonnes aventures, les âmes vibrent de la sagesse acquise, et ce n'est aucunement une question de volonté dont on discute pour l'étal du génie. Mais c'est pourtant une œuvre commune de vouloir nier le travail et la création accomplie, et autant que ce ne soit pas une œuvre collective, qu'il ne vient d'autres idées sinon que l'oubli dans sa majesté par ceux qui prétendent en avoir le droit de prétendre qu'il ne fut que le sens qu'ils veulent donner. Ce qui ne revient à dire que ceux là et ces autres sont soumis par la puissance de l'idée, mais la solution provient d'un questionnement personnel, et n'occure que de raisons de la volonté, ce qui ne

donne aucune chance au hasard, et aucun crédit à la perversion, du moins dans l'esprit de ceux qui pensent à eux-mêmes. Jamais donc, nous pourrions dire que l'oeuvre est commune sinon pour vendre l'inutilité et l'oubli...

L'idée de l'histoire est totalement artificielle, les us et les coutumes des gens n'étant qu'un amalgame de volonté de paraître et une addiction au procédé de hiérarchisation, ce qui démontre que l'histoire n'est pas terminée, et qu'il provient du néant et de l'ignorance de la réalisation certaines aventures dont le caractère exceptionnel est encore inconscient et il ne s'agit pas de définir l'oeuvre esseulé face à l'aveuglement comme un chemin de bataille, mais plutôt une forme d'expression ce qui en retour donne naissance à tout un système de codes de réflexions aboutissant à cette élaboration esthétique car il ne s'agit que du mythe de transposition et de la mémoire universelle, la singularité d'équivalence étant une oeuvre personnelle qui donc peut être classée surnaturelle alors qu'il ne s'agit que d'une résolution systémique d'un phénomène. Cela dit, l'approche constructale du développement se dessine d'une manière synthétique, et l'artificialité de l'existence est discernable par la liberté et les erreurs. Il n'est venu l'idée à personne de nier ce qui était dit de ce fait de jeunesse, et mon travail de recherche est plus abouti, ce qui donne un sens au vivant, quant à l'histoire, personne ne s'en plaint non plus à moins de sombrer dans l'illégalité.

L'obsession n'est pas un phénomène singulier, et l'égo n'est aucunement l'essence des perversions d'autrui.

Ce qui devient la règle de l'étude comportementale sur la contrainte à l'incompréhension. La maîtrise d'un procédé requiert l'attention jusqu'à l'automatisation qui ne requiert plus que la technique, ce qui ne donne pas vraiment une approche à l'expansion des sens, ni même à la pensée, dans le cas de figure de cet abrutissement, mais il n'est pas contesté, et les erreurs commises sont niées pour la plupart, et autant que mon discours devrait qui plus est, leur servir de raison(s).

La dénonciation que j'effectue est essentielle à l'existence de personnes qui me sont chères, et l'erreur commise est quasiment inexistante, l'ensemble de discrétisation un propos établit par des croyances.

L'Histoire est de considérations, et les ragots populaires d'apparats un abrutissement complotiste, c'est seulement après avoir compris que l'ignorance n'est aucunement une solution que l'interrogation devient une rigueur, loin du grand n'importe quoi de la tâche des plus pervers ou des plus perverses, et il n'y a pas de solution au problème qu'ils rencontrent. L'Histoire reste à écrire, il ne vient que le travail des morts pour y croire et le négationnisme est déjà les habitudes du vaste nombre de la populace que cela

soit conscient ou inconscient. Je ne ferais aucun jugement de valeur de ces prétendants farfelus à l'intelligence, mais le vécu est une réalité qui ne peut être oubliée. C'est de bon sens.

IX. Le miracle de l'écriture sonore.

D'abord l'étude porte sur l'écriture sonore découverte en 2005 durant l'hiver. Le procédé devenant intégrante de l'élément porteur, les écrits sonores trouvent une symbolique évidente, intemporelle et de toutes sensibilités.

L'explication de cette écriture provient du caractère de l'animal, et par conséquent découlant directement du son relatif, définit plus particulièrement la forme de la vie, il s'agit d'une écriture universelle, et certainement qu'il faille en trouver encore des signifiants à ce jour.

La réalité de l'existence de ces schèmes dans la nature et dans les œuvres diverses impliquent les liens multipolaires entre les espèces, d'une part par la possibilité de décrire un fait ou un phénomène intemporel, mais aussi par la connaissance d'un protocole universel.

La quasi totalité des phonèmes est décrite par les glyphes présentés, et l'étude du procédé devint une gageure, le calcul se faisant directement avec mes héroïnes de chattes et on déduit de nombreuses intelligences du fait.

Le procédé d'intrications relatif à l'exemplarité de l'écriture et le besoin de définir les faits sans temporalité, quoiqu'il en soit permet la communication transluminique, les causes

produisant toujours des effets, la vie trouvant toujours un chemin et donc rend l'expérience du symbiote intelligente.

L'idée de coder des sons mais aussi des images avec cette optimisation de l'écriture devient rapidement un algorithme incroyable. Et je démontre qu'il est possible de tout codifier, et même générer avec les plus fines cohérences. Je présente certainement un travail inachevé à ce jour, mais je détaille les calculs nécessaires et certaines formes de solutions. L'existence d'un lien entre les sens devient alors l'intelligence la plus fabuleuse de l'existence et je prouve qu'il est possible de décrire des formes vivantes du réel dans toutes les présentations par le biais de ces calculs méromorphiques.

Le codage de n'importe quelle donnée devient possible au moindre coût et avec un sens démonstratif physique, physiologique etc, induit. Les sciences de divination sont donc en questions autant que la nature de la vie dans son universalité. En d'autres temps on aurait discuté de paroles divines, d'imaginations, de clairvoyances, il s'agit de l'exacte symbolique de construction de l'éternité, les noms à posteriori connus ne furent qu'une usurpation du travail connexe préétablit par cette écriture.

La liberté n'a jamais trouvé plus belle démonstration de l'existence de l'intelligence de la nature, les fondements de l'Univers et l'expression du cosmos.

Les notions impliquant la cohérence de cette écriture déciment le fait de prétentions dans les usurpations contemporaines à propos d'une inconnue qu'ils peinent à justifier car de tous les fantasmes et de nature évidente pourtant dans le déni de leurs attardements mentaux des plus pervers.

L'idée de séparation de l'esprit et du corps faisant les théories approximatives du monde moderne, trouvent finalement une évidence à l'emploi de cette symbolique sonore. Plus encore à connaître les fondements et du codage et du décodage de cet ensemble vraiment plus optimisé et plus complet que la table de classification périodique !

Le fait d'une Nature intelligente devenant de plus en plus certain, et que dire de l'intelligence humaine si on ne considère pas le modus operandi de l'apprentissage, quand bien même parfois la maîtrise puisse passer pour du hasard ?

Il vient une notion d'ordre et de récursivité, de relativités à des intrications fondamentales, ce qui décrit l'Univers dans l'intégralité des schèmes, ce qui peut surprendre que l'agencement des symboles donne une solution à un problème découlant du système complexe que je décris déjà théoriquement.

Bien que le travail soit bien avancé, il peut encore subsister quelques améliorations, mais l'ensemble

est plus cohérent que les calculs statistiques...



« FR »

رف

« LO »



« BU »

7m

« DONG »

h s r

« J'AI »

Handwritten signature or stylized text.

<< DONC >>

ע' סלח

« DÉ ECTUM »

15'ΞVUΔ

« MÉRA...H »

יְהוָה

« YAHVÉ »

יצי

« PAIE »

L a w a

« KIWI »



« DOU »

ישראל

« ZOÉ »

√ S, 6

« CIEL »

L VII'S

« CANCELÉ »

X. Mona.

מֵא מוֹא

« MÉA MOA »

ממנו נבנו את ישראל

« MÉO OMA O MAA ... O O »

